



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

CAROLINE BOUCHARD

CONTRIBUTION DE LA DÉsirABILITÉ SOCIALE ET DE L'IRRITABILITÉ DE
L'ENFANT DANS LA PERCEPTION MATERNELLE DE L'ATTACHEMENT

MAI 2000

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous forme d'article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité des études avancées en psychologie, soit la Revue Canadienne des sciences du comportement. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme coauteur de l'article soumis pour publication.

REMERCIEMENTS

L'auteure remercie chaleureusement M. George M. Tarabulsy pour sa grande disponibilité, ses judicieux conseils et la patience qu'il a démontrée lors des moments de supervision. La réalisation de cette étude a été possible grâce au projet longitudinal « Être Parent », toujours en cours et mené avec soins par M. Tarabulsy. De plus, sa précieuse aide à la codification de la Situation Étrangère ainsi que celle de Diane St-Laurent et de Annie Lehoux a été grandement appréciée tout au cours de ce travail.

Des remerciements tous particuliers sont adressés à l'endroit des étudiants et étudiantes du groupe de recherche pour leur grande collaboration à la cueillette des données nécessaire à cette étude. D'abord, je tiens à remercier Isabelle Hémond pour son support réconfortant et sa présence constante depuis le démarrage du projet « Être Parent ». De plus, je veux également exprimer chaleureusement ma gratitude à Manon Fournier, Julie Robitaille, Julie Deslandes, Sophie Allaire, Sophie Poissant, Jean-Pascal Lemelin, Jean-François Dassylvia et Marie Larose pour leur travail exemplaire et leur enthousiasme débordant. Finalement, un merci tout particulier est adressé à toutes les familles ayant participé à cette étude.

Sommaire

La relation d'attachement entre la mère et son enfant est une dimension importante pour le développement ultérieur d'un enfant. Le développement de la Situation Étrangère (SE) a permis d'évaluer rapidement la relation entre la mère et son enfant dans un contexte de laboratoire. Puis, plus récemment le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement a permis l'observation en milieu naturel. Cette mesure, étant comportementale, devrait permettre une évaluation similaire de la relation d'attachement fait par les mères ou les observateurs. Plusieurs études ont démontré une différence entre les scores des mères et des observateurs se rendant à domicile. L'objectif de cette étude est vérifier la différence entre les scores des mères et des observateurs en utilisant les variables de l'irritabilité de l'enfant, la désirabilité sociale et la sensibilité maternelle. Soixante-dix mères avec leur enfant âgé de 15 mois sont rencontrées à domicile et à l'université afin d'évaluer la relation d'attachement. Les résultats démontrent une différence entre le score des mères et des observateurs. De plus, l'évaluation faite par les mères n'est pas en lien avec la SE, contrairement aux observateurs. Finalement, malgré une différence importante entre le score des mères et des observateurs, ils évaluent la relation d'attachement en tenant compte de l'irritabilité de l'enfant et de la sensibilité maternelle.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
CONTEXTE THÉORIQUE	1
Description de la Situation Étrangère	4
La validité de la Situation Étrangère	5
Observation en milieu naturel.....	6
Description du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement.....	7
Caractéristiques expliquant la différence des scores des mères et des observateurs	10
Objectif de l'étude	12
MÉTHODE	13
Échantillon	13
Mesures et Procédures.....	14
RÉSULTATS	24
DISCUSSION	27

TABLE DES MATIÈRES

RÉFÉRENCES	36
APPENDICES	43
Tableau 1	43
Tableau 2	44
Tableau 3	45
Tableau 4	46
ANNEXES	
Annexe 1 : Tri-de Cartes du comportement d'attachement.....	47
Annexe 2 : Tri-de-Cartes du comportement maternel.....	59
Annexe 3 : Situation Étrangère	65
Annexe 4 : Toddler behavior assessment questionnaire	66
Annexe 5 : Parental stress index version brève.....	75
Annexe 6: Questionnaire des renseignements généraux	79

Afin d'évaluer ce qui est nécessaire à un enfant pour s'épanouir pleinement, il convient d'évaluer les relations, parfois complexes, qu'il entretient avec ses parents. Plusieurs chercheurs se sont intéressés aux relations entre les parents et leurs enfants dont Bowlby (1969). Ce dernier a étudié le développement de la relation d'attachement entre la mère et son enfant et s'est intéressé à « l'attachement et la perte » publiant trois volumes sur ce sujet (Bowlby, 1969; 1973; 1980). À cette époque, Bowlby s'intéressait à la continuité du développement de l'enfant entre la période du nourrisson et les autres périodes de l'enfance. Étant donné le peu de données empiriques disponibles, il a effectué des recherches sur le développement de l'enfant avec des observations directes dans le milieu naturel. Suite à ses nombreuses observations, il constate que les enfants organisent leurs comportements pour s'assurer que leurs parents s'occupent d'eux d'une manière appropriée. De plus, Bowlby ayant surtout travaillé avec des enfants institutionnalisés ou en orphelinat, il observe que ces enfants, privés de leurs parents, ont un développement inadapté. Il conclut que les enfants en institution, même s'ils obtiennent des soins appropriés au niveau physiologique, nécessitent une figure parentale afin d'assurer leur développement psychologique et relationnel.

Suite à ces diverses observations, Bowlby (1969) développe la théorie de l'attachement, correspondant à la qualité de la relation initiale de l'enfant avec la principale personne responsable de son bien-être, généralement sa mère. Ce lien, développé avec le parent, sert de point de référence dans les relations futures du jeune enfant. De plus, la théorie d'attachement permet de mieux comprendre la relation mère-

enfant en lien avec le développement affectif, social et cognitif des enfants (Tarabulsky & Tessier, 1996). Bowlby conclut que le jeune enfant a besoin d'une expérience chaleureuse, intime et continue au cours de sa relation avec sa mère afin d'obtenir de la satisfaction et du plaisir dans ses relations futures (Bretherton, 1992). Selon cette théorie, l'enfant participe activement dans la sélection et l'interprétation de ses expériences relationnelles (Sroufe, 1988). Le modèle cognitif interne de l'enfant, c'est-à-dire sa représentation au niveau de ses relations, prend naissance au niveau du développement de la relation mère-enfant. Ainsi, les comportements de l'enfant et de la mère sont orientés et organisés vers le développement de cette relation qui assurera le bien-être de l'enfant. Selon Bowlby, les interactions durant la première année de vie sont à la base même de l'expérience relationnelle de l'enfant et il s'en servira pour interagir avec son entourage dans son développement futur.

Une autre auteure, Ainsworth (1973), s'est également intéressée à la relation d'attachement entre la mère et son enfant. Elle a fait de nombreuses observations en milieu naturel en Afrique, en Europe et en Amérique. Elle constate que la cohérence des réponses du milieu est primordiale pour faire apprendre à l'enfant que son comportement suscite, dans son environnement, des réponses stables et prévisibles (Bell et Ainsworth, 1972). De plus, ces diverses observations en milieu naturel lui ont permis de constater que les caractéristiques principales de la relation entre la mère et son enfant se manifestent lorsque l'enfant est en détresse. À l'intérieur de l'interaction entre la

mère et l'enfant, l'enfant par ses comportements, démontre s'il se sent en sécurité et s'il peut être réconforté par la personne responsable de son bien être, sa mère.

En conclusion, Bowlby affirme que les relations d'attachement dans des contextes de vie inadaptés ne sont pas favorables pour l'enfant et il propose d'observer l'organisation des comportements d'interaction pour mieux comprendre les relations parent-enfant. Ainsworth contribue également à cette idée en affirmant que l'enfant a besoin de ressentir de la sécurité auprès de son parent afin que la relation se développe harmonieusement.

Plusieurs observations en milieu naturel à travers différents pays du monde ont permis le développement de la Situation Étrangère (SE) (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978; Ainsworth, 1967) comme mesure d'attachement parent-enfant. Différents travaux sur le domaine de l'attachement démontrent que la SE reflète les caractéristiques de la relation mère-enfant lorsque l'enfant est en détresse, déterminant s'il se sent en sécurité dans la relation d'attachement. Ce modèle organisationnel se base sur l'équilibre entre les comportements d'exploration de l'enfant et la recherche de sécurité qu'il démontre en interaction avec sa mère. Ainsi, selon Ainsworth, les interactions parent-enfant durant les 12 premiers mois de vie de l'enfant résultent en grande partie de l'équilibre entre ces deux types de comportements. De plus, les apprentissages de l'enfant se font de manière à ce qu'il puisse percevoir la figure d'attachement comme une base sécurisante afin de lui permettre d'explorer son

environnement. Un enfant ayant constamment besoin d'être sécurisé de la part du parent manifestera moins de comportements d'exploration et risque de devenir moins confiant et compétent dans son développement ultérieur.

Description de la Situation Étrangère

La Situation Étrangère permet de décrire le type de relation d'attachement entre la mère et son enfant. Elle comporte sept épisodes de trois minutes chacun, progressivement plus stressants. L'enfant se retrouve dans une pièce où il peut être seul, seul avec sa mère, avec sa mère et l'étrangère ou seul avec l'étrangère. Le point central de cette procédure se situe lors des deux séparations et des deux réunions entre la mère et son enfant. Les comportements de l'enfant déterminant la classification d'attachement sont la recherche de proximité, le maintien de contact, la résistance à l'interaction avec la mère et les réactions fuyantes lors des épisodes de réunion (Ainsworth, et al., 1978). La sécurité d'attachement est déterminée à partir de l'adaptation de l'enfant à son niveau de détresse croissante, détresse causée par les deux séparations entre la mère et l'enfant. Cette procédure de laboratoire sert à identifier les relations sécurisantes (B), insécurisantes-ambivalentes (C) et insécurisantes-évitantes (A) et elle reflète les interactions quotidiennes entre la mère et son enfant durant la première année de vie de l'enfant (Ainsworth et al., 1978). Ainsi, un attachement favorable ou sécurisé permet à l'enfant d'explorer son environnement de manière

confiante, se référant à sa figure d'attachement pour obtenir de l'aide si un danger devait survenir.

La validité de la Situation Étrangère

Depuis les années soixante-dix, l'élaboration et le développement de la théorie de l'attachement au niveau scientifique sont grandement attribuables au développement de la Situation Étrangère et à sa validation psychométrique et conceptuelle. La *validité de construit* de la SE a été démontrée dans plusieurs études liant la qualité des interactions de la mère et de son enfant avec la classification d'attachement (DeWolff et Van Ijzendoorn, 1997).

Ainsworth évalue le comportement maternel selon l'accessibilité de la mère, son acceptation vis-à-vis l'enfant, sa coopération et sa sensibilité maternelle comme étant en lien avec la classification d'attachement (Moran et al., 1992). Les différents travaux d'Ainsworth, ainsi que ceux de différents chercheurs (DeWolff et van Ijzendoorn, 1997), confirment que la sécurité d'attachement évaluée dans la SE est un reflet de la qualité des interactions et du développement de la relation entre la mère et son enfant lors de sa première année de vie (Sroufe, 1988; Thompson, 1999).

La *validité prédictive* de la Situation Étrangère a été démontrée dans les recherches ce qui établit le lien entre la sécurité d'attachement du nourrisson et le

développement cognitif, social et émotionnel ultérieur de l'enfant, et ce, jusqu'à l'adolescence (Carlson et Sroufe, 1995). Selon les différents travaux qui ont mené à l'élaboration de la Situation Étrangère, la classification d'attachement serait liée à la qualité et à l'efficacité des stratégies de résolution de problèmes d'enfants de l'âge de 2 ans et demi (Matas et al. 1978), à la qualité des relations avec les pairs à la période préscolaire (LaFreniere & Sroufe, 1985), à certaines mesures cliniques d'ajustement à l'âge scolaire (Lewis et al., 1984) et à différents indices d'adaptation et de développement socio-émotionnel à travers l'enfance et l'adolescence (Fagot & Kavanagh, 1993). En somme, la validité de la SE est démontrée à plusieurs niveaux et de nombreuses études ont démontré le lien entre la qualité des interactions de la dyade mère-enfant et la sécurité d'attachement.

Observation en milieu naturel

Les différents comportements observés dans la relation mère-enfant vont également dépendre du milieu d'observation dans lequel se retrouve la dyade. Suite au succès scientifique de la procédure de la Situation Étrangère, bien qu'elle ne comportait pas cet objectif à son début, les chercheurs se sont désintéressés de l'observation en milieu naturel. Ainsworth et al. (1978), en réalisant la Situation Étrangère en une vingtaine de minutes, ont réussi à obtenir une évaluation globale et rapide de la relation entre la mère et son enfant. Cependant, l'observation à domicile étant plus longue et

plus complexe à réaliser, la procédure de laboratoire a remplacé l'observation en milieu naturel pour de nombreuses recherches.

L'évaluation de l'attachement entre la mère et son enfant se réalisant à partir de la SE, il devenait difficile de faire des observations fiables en milieu naturel. En fait, aucun instrument de mesure mesurant la relation entre la mère et son enfant n'était disponible pour obtenir des observations précises et caractérisant la relation, telle que la SE. Or, le développement du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement par Waters (Vaughn & Waters, 1990; Waters, 1987; Waters & Deane, 1985) a permis de modifier cette situation en donnant un outil d'évaluation valide permettant l'observation de l'interaction de la mère et de son enfant en milieu naturel. Le développement du Tri-de-Cartes rend possible un changement quant au lieu d'observation des interactions, permettant ainsi les interactions mère-enfant en milieu naturel (Waters & Deane, 1985).

Description du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement

Le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement est une mesure comportementale donnant un score continu de sécurité d'attachement et dont les items décrivent les différents types de comportements d'attachement. La continuité du score d'attachement procure une puissance statistique plus importante pour les analyses contrairement au système de classification tripartite de la Situation Étrangère. Les observateurs doivent décider parmi les différents items préalablement définis, ceux qui

correspondent davantage aux comportements d'attachement observés et ceux n'y correspondant peu ou pas. De plus, la mesure des comportements d'attachement est basée sur des observations en milieu naturel n'impliquant pas de stress, ou une procédure avec des instructions précises comme celles de la Situation Étrangère. Ainsi, la validité du score de sécurité d'attachement dépend de l'exactitude des représentations des comportements de l'enfant, de la compétence des observateurs dans le domaine des interactions entre le parent et son enfant et de la théorie de l'attachement (Tarabulsky et al., 1997).

Quelques études ont déjà utilisé différents observateurs tels que la mère de l'enfant ou des personnes préalablement formées. Étant donné qu'il s'agit d'une mesure comportementale, le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement se devrait d'obtenir un score équivalent selon les différents observateurs. Lors de la première étude de Waters & Deane (1985) la corrélation entre les mères et les observateurs a été de 0.80, c'est-à-dire que les différents observateurs et la mère évaluaient la sécurité d'attachement de manière semblable. Cependant, les travaux de trois recherches ont soulevé un questionnement concernant la similarité des scores aux Tri-de-Cartes obtenus par les observateurs et par les mères. (Pederson et al., 1990, 1995, 1996 ; Teti & McGourty, 1996). Premièrement, la corrélation des mères et des observateurs s'avère plus faible que les résultats de Waters et Deane le laissaient présager. (Pederson et al., 1990). Dans divers travaux réalisés par Pederson et Moran (1990, 1995, 1996) les corrélations entre les mères et les observateurs s'établissaient entre 0.40 et 0.57, ce qui

laisse entrevoir des différences importantes entre ces résultats et ceux de Waters et Deane. Dans la seconde étude, les scores des observateurs sont cohérents avec les cotes obtenues dans la SE, contrairement aux scores des mères (Pederson et Moran, 1996). Ainsi, les enfants obtenant un score de sécurité élevé au Tri-de-Cartes des observateurs sont plus susceptibles d'être classifiés dans une relation sécurisante dans la SE, ce qui n'est pas le cas pour les scores élevés des mères au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement. Troisièmement, le lien avec d'autres caractéristiques telles que le stress parental, l'irritabilité de l'enfant et les comportements d'interaction de la mère et son enfant diffèrent si l'on considère le score au Tri-de-Cartes de la mère ou celui des observateurs (Tarabulsy et al., 1997). De plus, certaines études démontrent un lien entre le comportement de sensibilité maternelle et le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères et des observateurs. Pederson et al. (1990) ont démontré des corrélations faibles et modérées entre la sensibilité maternelle et le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères et des observateurs ($r = .29$ et $.52$). Lors d'une seconde étude (1995), ils ont obtenu des corrélations similaires, soit de $.29$ et de $.62$, respectivement pour les mères et les observateurs. De plus, les scores des mères au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement sont davantage reliés aux évaluations maternelles de l'irritabilité de l'enfant et aux perceptions de stress parental, obtenus par questionnaire. En somme, plusieurs résultats démontrent des différences entre les scores des mères et ceux des observateurs au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement et plusieurs caractéristiques peuvent contribuer à expliquer la divergence de ces résultats.

Caractéristiques expliquant la différence des scores des mères et des observateurs

Quelques travaux ont tenté de déterminer les sources de variabilité entre les scores des mères et des observateurs. Selon Tarabulsy et al. (1997), la différence du score des mères et des observateurs peut s'expliquer par le fait que les mères portent davantage attention à l'irritabilité de leurs enfants que ne le font les observateurs. L'irritabilité de l'enfant a été définie par Bates (1987) comme étant la facilité avec lequel l'enfant devient en détresse ou inconfortable face à des stimulations ou des interactions sociales. Selon Tarabulsy et al. (1997), les mères portent davantage attention à l'irritabilité de leur enfant, ce qui les influence dans leurs interactions quotidiennes. De plus, lors de l'évaluation du comportement de leur enfant, les mères portent une attention particulière aux items du Tri-de-Cartes se rapportant à cette dimension, ce qui n'est pas le cas des observateurs. Bien que plusieurs énoncés du Tri-de-Cartes portent sur l'irritabilité de l'enfant, la sécurité d'attachement est évaluée à partir de l'ensemble des comportements de l'enfant. L'étude de l'irritabilité de l'enfant a été suggérée comme étant une variable explicative des différences des scores aux Tri-de-Cartes mères et des observateurs (Tarabulsy et al., 1997).

Une seconde variable, la sensibilité maternelle, définie par Bowlby et Ainsworth pourrait expliquer la différence entre les scores des mères et celui des observateurs. Elle se définit comme étant la capacité du parent à reconnaître et à répondre de façon appropriée aux besoins de proximité et de contact de son enfant, tout en étant en mesure

de conceptualiser son environnement à partir de la perspective de son enfant. Elle pourrait également expliquer la différence entre les scores des mères et des observateurs, puisque si la mère n'est pas en mesure de bien comprendre les signaux de son enfant, il peut y avoir des répercussions dans la relation. Ainsi, étant donné l'interaction constante et régulière des mères avec leur enfant, la facilité qu'elles ont de répondre lors des interactions vient influencer l'évaluation qu'elles font de l'attachement avec leur enfant. Ainsi, un observateur présent pendant 2 à 4 heures à domicile peut voir, à la lumière des principes de l'attachement, l'ensemble de l'organisation des comportements de l'enfant. Bien sûr, l'expertise de la mère reste importante pour tenter de comprendre la relation mère-enfant et ce, même si la perception de la mère diffère de celle des observateurs. En somme, selon Tarabulsy et al. (1997), les mères seraient davantage portées à évaluer le comportement d'attachement en fonction de l'irritabilité de leur enfant. Elles l'examineraient également par rapport à leur propre capacité d'être sensible aux comportements de leur enfant (van Dam et van Ijzendoorn, 1988).

Belsky et Rovine (1990) ont obtenu un autre résultat pouvant également expliquer cette différence entre le score des mères et celui des observateurs. Ils ont observé une corrélation de 0.85 entre le Tri-de-Cartes de mère et la désirabilité sociale. La désirabilité sociale, un phénomène selon lequel les mères rapportent des caractéristiques favorables de leur enfant, est présent dans de nombreux domaines d'études portant sur les rapports maternels. En effet, selon leurs résultats, la désirabilité sociale serait une

autre variable explicative lorsque la mère complète le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement, favorisant les items où son enfant a un comportement désirable socialement.

Objectif de l'étude

Le but de la présente étude est d'examiner la contribution de l'irritabilité de l'enfant, de la sensibilité maternelle et de la désirabilité sociale, dans l'explication des scores de sécurité d'attachement obtenu avec le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement de Waters (1986) par des observateurs et les mères des enfants.

Dans un premier temps, il est nécessaire de reproduire certains résultats émanant de la documentation pour s'assurer que les données de cette recherche possèdent certaines caractéristiques mentionnées par les études antérieures (Pederson et Moran 1995; Tarabulsy et al., 1997). Ainsi, nous prévoyons obtenir une corrélation modérée et significative entre les scores des mères et ceux des observateurs au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement, tout comme Pederson et ses collègues (Pederson et Moran, 1995). Ensuite, nous voulons vérifier si la sécurité d'attachement mesurée par les observateurs avec le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement est en lien avec la sécurité d'attachement dans la Situation Étrangère (SE). De plus, le score de sécurité d'attachement obtenu par les mères ne sera pas en lien avec la sécurité d'attachement dans la SE (voir, Tarabulsy et al., 1997). En obtenant ces résultats, nous aurons fait la

démonstration que les données de la présente recherche se comportent de manière semblable à ce qui se retrouve dans la documentation. Une fois cette démonstration effectuée, nous réaliserons deux analyses de régression multiple pour examiner les hypothèses suivantes :

1) Les scores de sécurité d'attachement des mères seront en lien avec l'irritabilité de l'enfant et la désirabilité sociale. La sensibilité maternelle ne contribuera pas à l'explication des résultats des mères au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement.

2) Les scores de sécurité d'attachement des observateurs seront en lien avec la sensibilité maternelle. La variable de l'irritabilité de l'enfant ne contribuera pas à l'explication des scores des observateurs au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement.

Méthode

Échantillon :

Les participants de cette recherche ont été recrutés avec l'aide des CLSC dans la région de Trois-Rivières et du département de maternité du Centre Hospitalier Régional de Trois-Rivières. Soixante-dix familles ont été recrutées sur une base volontaire pour participer à la recherche. Les enfants de l'étude n'ont présenté aucune anomalie

physique ou complications périnatales à la naissance et ils sont tous nés à terme (38 à 42 semaines), avec un poids supérieur à 2500 grammes. L'âge moyen des mères est de 27.6 ans (é.t. 5.4). Les enfants sont âgés entre 15 et 22 mois (34 garçons et 36 filles). La scolarité moyenne des mères est de 15 ans (e.t. 2.6). Le revenu familial moyen des participantes se situe entre 30 000 \$ et 45 000 \$. La grande majorité des mères habitent avec le père biologique de l'enfant, à l'exception de trois mères.

Mesures et Procédure :

Tri-de-Cartes du comportement d'attachement (QA : Waters, 1986 : version 2.0) :

Cet instrument, constitué de 90 items, décrit les différents types de comportements d'attachement de l'enfant à domicile pour les enfants âgés entre 12 et 48 mois. Les observateurs doivent décider lesquels des items correspondent davantage aux comportements d'attachement observés à domicile. Neuf piles sont créées classifiant les comportements d'attachement correspondant le moins à l'enfant jusqu'à ceux lui correspondant le plus. Ainsi, neuf piles de 10 items chacune sont créées. Le score de sécurité provient d'une corrélation entre le score de l'observateur, provenant des neuf piles, et un score critère pour chacun des items. La construction de cet instrument a été réalisé par 43 spécialistes en psychologie du développement afin de développer les 90 items du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement. Son élaboration se base sur la théorie d'attachement. Dans cette étude, pour 19 des 70 dyades, un second Tri-de-Cartes a été réalisé de manière indépendante par un second observateur, permettant d'obtenir

un accord entre observateurs de 0,82. La validation de la version francophone de cette mesure provient de Laganière (1999). Voici quelques énoncés caractérisant l'attachement réalisé par l'équipe de Waters (1986).

Quelques énoncés en lien avec des comportements typiques de l'enfant :

- Surveille mes déplacements (mère) quand il joue dans la maison, m'appelle de temps en temps, remarque mes déplacements d'une pièce à une autre, remarque si je change d'activités.
- Montre clairement que l'enfant utilise sa mère comme point de départ de ses explorations : s'éloigne pour jouer, revient ou joue près de moi, s'éloigne pour jouer encore.
- Après avoir été effrayé ou bouleversé, il cesse de pleurer et se remet rapidement, si je le prends dans mes bras.

Quelques énoncés en lien avec des comportements atypiques de l'enfant :

- Se fâche facilement contre moi
- Lorsque quelque chose le bouleverse, il reste où il est et pleure
- À la maison, il devient bouleversé ou pleure quand je sors de la pièce où nous étions

Tri-de-Cartes du comportement maternel (QSM : Pederson et al., 1990) :

Cet instrument est constitué de 90 items décrivant les comportements maternels pendant les interactions observées lors des visites en milieu naturel. Il sert à établir la façon dont la mère détecte et reconnaît les signaux ou situations pouvant nécessiter une réponse de sa part et également, si elle répond immédiatement et correctement à ces situations (Pederson et al., 1990). La construction de cet instrument était nécessaire pour créer une mesure représentative des comportements maternels observés et décrits par Ainsworth (1971, 1973). Le département de psychologie du développement de l'Université Western de London (Ontario) a élaboré 150 items correspondant au concept de sensibilité maternelle. De ceux-ci, 90 items ont été retenus pour constituer le Tri-de-Cartes du comportement maternel. Les scores critères ont été établis par Moran, Pederson (1996) avec un accord interjuges supérieur à .82.

Lorsque les observateurs ont terminé leur visite à domicile, ils doivent décider lesquels des 90 énoncés sont les plus semblables et les plus différents du comportement de la mère lors de la visite à domicile. Ensuite, sur le continuum de sensibilité maternelle, ils doivent classer 10 items dans chacune des neuf piles. Ceci détermine le score des observateurs pour chacun des items. Le score de sécurité provient d'une corrélation entre le score de l'observateur et un score critère pour chacun des items. Voici quelques énoncés caractéristiques d'un comportement maternel réalisé par l'équipe de Pederson (1990).

Quelques énoncés en lien avec des comportements typiques d'une mère sensible :

- D'après les réactions de bébé, la mère interprète correctement les signaux émis par ce dernier.
- Les interactions se déroulent en accord avec la cadence et l'état de bébé.
- Maman répond de façon cohérente aux signaux de bébé.

Quelques énoncés en lien avec des comportements atypiques d'une mère sensible :

- Maman n'est pas consciente ou elle est insensible aux manifestations de détresse émises par bébé.
- Maman accable bébé de stimulations constantes et déphasées.
- Maman répond seulement aux signaux fréquents, prolongés et intenses émis par bébé.

Situation Étrangère (Ainsworth et al., 1978) :

Il s'agit d'une procédure de laboratoire à l'intention des enfants âgés de moins de deux ans d'une durée d'environ 20 minutes, et qui implique l'enfant, la mère et une personne étrangère. Elle se compose de huit étapes, une introduction et sept épisodes de trois minutes. L'enfant peut se retrouver avec sa mère, seul, avec l'étrangère et avec l'étrangère et sa mère. Tous les comportements de la mère et de l'étrangère sont standardisés. Le point central de cette procédure se situe lors des deux séparations et des deux réunions entre la mère et son enfant. Lors de ces moments, il est possible codifier

l'interaction entre la mère et son enfant afin de la classer dans l'une des catégories de relation d'attachement corroboré par Ainsworth et ses collègues (1978).

Trois grandes classifications d'attachement peuvent être observées au cours cette procédure: les relations sécurisantes (B) et deux types de relation insécurisante – les relations évitantes (A) et les relations ambivalentes (C). Dans la première classification, les relations sécurisantes (B), l'enfant interagit facilement avec sa mère, est en détresse lors des séparations avec la mère et pleinement réconforté à son retour. Il est également en mesure de pouvoir retourner au jeu. Lors des relations évitantes (A), le comportement de l'enfant se caractérise par de l'évitement lors des épisodes de réunion et ce, même lorsque l'enfant est en détresse. L'attention de l'enfant est principalement portée sur les jouets ou sur l'étrangère. Il prendra rarement une initiative lors des interactions avec sa mère et ce, même à distance (regard, vocalisation). Dans la dernière classification, les relations ambivalentes (C), l'enfant demeure en détresse pour une période prolongée lors des réunions avec sa mère, manifestant parfois des comportements de colère, de résistance, de passivité ou de froideur à son égard. L'enfant manifeste une préoccupation constante à l'égard de la mère en cherchant la proximité et le maintien d'un contact. Il démontre une crainte de l'étrangère et ses comportements d'exploration sont peu organisés. Enfin, l'enfant est en grande détresse au départ de la mère et il est difficilement consolé à son retour préférant parfois jouer à proximité de la mère.

Dans cette étude, 30 (43 %) enfants ont des relations sécurisantes, 30 (43 %) enfants ont des relations évitantes et 10 (14 %) enfants ont des relations ambivalentes. La codification a été réalisée par le George M. Tarabulsy, formé à la codification par D.R. Pederson et E. Carlson, Annie Lehoux et Diane St-Laurent. Une première codification de George Tarabulsy et Annie Lehoux a été comparée sur 8 dyades (14%), révélant un accord sur 7 des 8 classifications (87,5%). Une seconde codification de George Tarabulsy avec Diane St-Laurent a été effectuée démontrant un accord par rapport à 16 des 17 classifications (94%).

Une première étude longitudinale démontrant la *validité de construit* de cette procédure est inspirée des premiers travaux de Mary Ainsworth et de ses collègues (1978) ainsi que d'autres études (Belsky et al., 1984; Isabella, 1993; Pederson & Moran, 1996). Ces études ont démontré que le comportement d'un enfant pendant sa première année de vie dans la classification étrangère est lié aux interactions mère-enfant.

La validité prédictive de la Situation Étrangère provient de recherches qui ont trouvé une relation entre la classification d'attachement lors de cette mesure et plusieurs aspects du développement cognitif, social, et émotionnel à travers l'enfance jusqu'à l'adolescence (Sroufe, 1988; Carlson, 1998).

Toddler behavior assessment questionnaire (Goldsmith, 1996) :

Le Toddler behavior assessment questionnaire (Goldsmith, 1996) est rempli par la mère lors des visites à domicile. Il a été réalisé pour les enfants de 12 à 36 mois. Il comprend six sous-échelles, dont une sur la désirabilité sociale, utilisée à cette fin dans la présente étude. L'échantillon total pour la construction du questionnaire comportait 1012 enfants dont l'âge variait entre 12 et 48 mois. La théorie ayant servi à réaliser cet instrument est celle du tempérament de l'enfant se caractérisant comme les différences individuelles et émotionnelles de l'enfant au niveau de son développement (Goldsmith, 1996). Chacun des items énoncés est situé sur l'échelle de Likert de huit points, allant de jamais (1) à toujours (7) et dont le huitième choix est « ne s'applique pas ».

Quelques énoncés en lien avec la désirabilité sociale :

- Quand vous étiez au parc au terrain de jeux avec votre enfant et qu'il/elle a vu d'autres enfants jouer, combien de fois s'est-il/elle mis(e) à rire avec les autres enfants ?
- Quand votre enfant a dû partager ses jouets, combien de fois a-t-il/elle consenti à votre demande sans signe de colère ?
- Quand un autre enfant a enlevé à votre enfant un jouet préféré avec lequel il/elle jouait, combien de fois s'est-il/elle opposé(e) ?

Parental stress index version brève (ISP bref : Abidin, 1990) :

La version abrégée du Parental stress index (Abidin, 1990) est un questionnaire de 36 items complété par les mères portant sur leur expérience de stress en lien avec leur rôle de parent, sur la relation avec leur enfant et sur l'irritabilité de leur enfant. La sous-échelle « difficult child », correspondant à l'irritabilité de l'enfant, est utilisée afin d'aborder ce concept dans l'étude actuelle et s'intéresse aux perceptions de la mère face aux caractéristiques de son enfant. Cette échelle se base sur six dimensions, soit la capacité d'adaptation de son enfant, son accessibilité, son degré d'exigence, son humeur, son niveau de distraction - d'hyperactivité et le renforcement apporté au parent par l'enfant. Chacun des items énoncé est situé sur l'échelle de Likert de cinq points (1= fortement d'accord, 5= fortement en désaccord). Ce questionnaire est complété par la mère lors de la visite à domicile. Deux échantillons sont utilisés pour valider cette version totalisant 800 familles (270 et 530). Le ISP bref est corrélé à .94 avec le ISP original de 101 items et l'échelle « difficult child » est corrélée à .77 avec le ISP original. Enfin, le ISP original relié aux enfants et aux parents a obtenu un alpha de .89 et .93 dans l'échantillon de 534 familles. La fidélité test-retest du ISP original, évaluée dans quatre échantillons différents et avec un intervalle de trois semaines à un an, varie de .55 à .82 pour le domaine de l'enfant (Abidin, 1986). Le ISP bref permet d'obtenir un résultat pour les différentes dimensions de l'enfant et du parent ainsi qu'un score total additionnant les deux parties. Finalement, l'addition de chacun des items reliés à l'irritabilité de l'enfant produit un résultat. Ainsi, plus ce résultat est élevé, plus le résultat de l'irritabilité de l'enfant est élevé.

Quelques énoncés portant sur l'irritabilité de l'enfant :

- Mon enfant se réveille en général de mauvaise humeur
- Mon enfant semble pleurer ou pleurnicher plus souvent que la plupart des enfants
- Mon enfant s'emporte facilement pour des petites choses
- Mon enfant réagit vivement lorsqu'il se produit quelque chose qu'il n'aime pas

Différentes d'études ont servi à l'élaboration du ISP original et portaient sur le développement de l'enfant, les interactions entre la mère et son enfant, l'attachement, la négligence et l'abus, la psychopathologie infantile, le stress et les pratiques éducatives reliées à l'enfant. Abidin et ses collègues (1986) ont voulu créer un outil permettant de discerner les éléments importants relatifs au stress parental et les utiliser pour former ce questionnaire.

Deux observateurs, préalablement formés, se rendent au domicile rencontrer la mère et son enfant pour une durée d'environ deux heures. Le contenu de la visite est structuré. D'abord, un des observateurs réalise une entrevue avec la mère, pendant que le second observe les interactions entre la mère et son enfant. À ce moment, aucune directive n'est donnée à la mère concernant l'occupation de l'enfant. Par la suite, l'observateur procède à l'évaluation du développement de l'enfant (échelles mentales et motrices du Bayley), alors que l'autre observateur explique à la mère la façon de réaliser le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement. Lorsque les tâches sont complétées, la mère et l'enfant ont une période de jeu semi-structuré où l'on donne une

consigne à la mère. Celle-ci consiste à montrer à son enfant comment réaliser les deux casse-têtes, bien qu'ils soient trop difficiles pour l'âge de l'enfant. Les deux étapes du jeu et du test de Bayley sont filmées afin d'observer la relation entre la mère et son enfant. La rencontre se termine par une série de questionnaires répondus par la mère. Tout au cours de la visite, les observateurs observent attentivement les interactions entre la mère et son enfant afin d'établir la réponse de la mère aux besoins de son enfant. Ainsi, les visiteurs peuvent établir comment la mère partage son attention entre les demandes de l'enfant et celles imposées par les tâches au cours de la visite et d'autre part, comment elle interprète et répond aux besoins de son enfant. Après la visite, les observateurs doivent compléter le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement et le Tri-de-Cartes du comportement maternel. Les différentes procédures réalisées au cours de la visite font partie d'une stratégie d'évaluation mise au point par Pederson et Moran (1990) et validée dans plusieurs travaux subséquents (1992; 1995; 1996; 1998). Elles se fondent sur l'idée que les interactions les plus révélatrices de la relation parent-enfant ont lieu lorsque certaines exigences sont créées envers la dyade. Ces exigences se caractérisent par l'obligation de la mère à répondre à des questions d'entrevue tout en s'occupant de son enfant, de regarder les performances de son enfant lors du test de Bayley, d'être en interaction lors du jeu et de remplir les questionnaires.

Dans les deux semaines suivant la visite à domicile, une rencontre en laboratoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières a lieu avec la mère et son enfant afin de réaliser la Situation Étrangère. Toutes les visites sont effectuées dans le même endroit et avec

des personnes préalablement formées. Par la suite, la codification de la Situation Étrangère est réalisée par George M. Tarabulsy, Annie Lehoux et Diane St-Laurent afin de rassembler l'ensemble des données de cette étude.

Résultats

Les moyennes et les écarts-types du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des observateurs (QA) et des mères (QAM), du Tri-de-Cartes du comportement maternel (QSM), de la sécurité d'attachement dans la Situation Étrangère (SEC), de la désirabilité sociale (DS) et de l'irritabilité de l'enfant (IRRENF) sont présentées au tableau 1. Le tableau présente les résultats obtenus lors des rencontres à domicile ainsi qu'en laboratoire à l'université.

Insérer le tableau 1 ici

Une première analyse a été effectuée afin de vérifier les différents liens entre les variables de l'étude afin d'appuyer et valider les hypothèses émises pour cette recherche. Diverses associations entre les variables ont été observées. En conformité avec les hypothèses de recherche, le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des

mères est corrélé avec celui des observateurs ($r(69) = 0.29; p = 0.02$). Cette corrélation est un peu inférieure aux résultats observés dans la littérature (Waters et Deane, 1985, $r = 0.80$; Pederson et al., 1990, $r = 0.40$ à 0.57 ; Pederson et Moran, 1995, $r = 0.55$). Une corrélation point bisérielle a été réalisée afin de mettre en lien le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des observateurs et celui des mères avec la sécurité d'attachement dans la Situation Étrangère (SE). Les résultats démontrent une corrélation entre le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des observateurs et la sécurité d'attachement dans la SE ($r(70) = 0.29; p = 0.02$), contrairement au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères. Ce dernier n'est pas en lien avec la sécurité d'attachement dans la SE ($r(69) = 0.08; p = 0.50$). Ces résultats confirment ceux observés dans la littérature et permettent d'évaluer les hypothèses émises pour cette étude. Enfin, une corrélation entre la désirabilité sociale et le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères s'est avérée non significative ($r(69) = 0.19; p = 0.12$).

Insérer le tableau 2 ici

Deux analyses de régression ont été réalisées afin de vérifier les deux hypothèses de cette recherche. D'abord, une première régression multiple (tableau 3) a été effectuée pour vérifier si l'irritabilité de l'enfant et la désirabilité sociale peuvent partiellement

expliquer l'évaluation faite par les mères de la relation d'attachement avec leur enfant. Ainsi, les différents scores de sécurité d'attachement des mères ont été liés à l'irritabilité de l'enfant et 24 % de la variance totale est expliquée par cette variable. La relation entre l'irritabilité de l'enfant et le score du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement s'est avérée négative. La désirabilité sociale ne contribue pas à l'explication de ce modèle (variance inférieure à 0.5 %) ce qui est à l'encontre des hypothèses de recherche. Enfin, la sensibilité maternelle contribue positivement à 11 % de la variance totale du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères, ce qui est contraire aux hypothèses proposées pour cette recherche ($F(2,66) = 17.76, p = 0.0$).

Insérer le tableau 3 ici

Finalement, une deuxième analyse de régression multiple (tableau 4) a été réalisée afin de vérifier si la sensibilité maternelle explique la manière dont les observateurs évaluent la relation d'attachement entre la mère et son enfant lorsqu'ils observent la dyade à domicile. Ainsi, les différents scores de sécurité d'attachement des observateurs ont été liés positivement à la sensibilité maternelle et 27 % de la variance totale est expliquée par cette variable. L'irritabilité de l'enfant contribue négativement à l'explication du modèle (5,5%) contrairement aux hypothèses de recherche ($F(2,67) = 16.02, p = 0.0$).

Insérer le tableau 4 ici

Discussion

Les objectifs de cette étude étaient d'examiner la contribution de l'irritabilité de l'enfant, de la désirabilité sociale et de la sensibilité maternelle dans l'évaluation de l'attachement fait par les observateurs et les mères des enfants. Plusieurs résultats, présents dans la documentation, se retrouvent également dans les données recueillies. En conformité avec les objectifs proposés, nous voulions également vérifier si la sécurité d'attachement dans la Situation Étrangère (SE) était en lien avec les scores d'attachement des observateurs, contrairement à ceux des mères. Enfin, en confirmant ces différents liens entre les variables et en observant une similarité de nos résultats avec ceux de la documentation, nous voulions vérifier deux hypothèses. Une première hypothèse mettait en lien le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères avec la désirabilité sociale et l'irritabilité de l'enfant, alors que la sensibilité maternelle n'était pas en lien avec le score d'attachement des mères. La seconde voulait vérifier le lien entre les scores de sécurité d'attachement des observateurs et la sensibilité maternelle, tout en ayant pas de lien entre le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement et l'irritabilité de l'enfant.

L'analyse des données a permis de confirmer les résultats obtenus par différents auteurs de la littérature (Pederson et Moran, 1990; 1995; 1996; Teti & McGourty, 1996; Tarabulsky et al., 1997). D'abord, la corrélation de sécurité d'attachement entre les mères et les observateurs est significative et modérée. Tel que présenté dans les recherches de Pederson & Moran (1990; 1995; 1996), ce résultat indique que, malgré certaines similitudes dans leurs évaluations et malgré le caractère comportemental de la mesure, des différences existent au niveau de l'évaluation des mères et des observateurs. Celles-ci peuvent s'expliquer par le fait que les mères sont davantage influencées par l'irritabilité de leur enfant ou la désirabilité sociale que ne le sont les observateurs.

De plus, comme il a également été démontré par d'autres chercheurs (Pederson et Moran, 1996; Tarabulsky et al., 1997; Vaughn et Waters, 1990; Howes et Hamilton, 1992), il existe un lien entre le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des observateurs et la sécurité d'attachement dans la Situation Étrangère (SE : Ainsworth et al., 1978), contrairement à celui des mères. Ce résultat démontre que lorsque les observateurs évaluent la relation entre le parent et son enfant avec le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement, ils accordent davantage d'importance au phénomène de sécurité d'attachement, comme le fait la procédure d'Ainsworth (1978). Le résultat le plus intéressant se situe au niveau du score de sécurité des mères, puisqu'il n'est pas en lien avec la SE, ce qui démontre que la mère n'observe pas la relation avec leur enfant de la même manière que l'observateur. De plus, la mère ne tiendrait pas compte de certaines caractéristiques de son enfant, pertinentes dans l'évaluation de la sécurité

d'attachement, afin de compléter le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement. Ainsi, bien que les scores de sécurité d'attachement des observateurs et des mères soient liés, les mères n'évaluent pas la relation avec leur enfant comme le fait la SE et ce, contrairement aux observateurs. Lorsque la mère complète le Tri-de-Cartes, il est possible que son attention ne soit pas à l'égard de la proximité de son enfant envers elle, au contact que son enfant peut maintenir lorsqu'il est près d'elle, à la résistance qu'il peut lui démontrer lorsqu'il interagit avec elle ou aux réactions fuyantes qu'il pourrait avoir envers elle, puisque se sont tous des comportements qui détermineront la classification de la relation mère-enfant dans la SE. Enfin, l'évaluation de la relation entre la mère et son enfant lors de la Situation Étrangère est également faite à partir de l'organisation des comportements que l'enfant démontre lorsqu'il est en détresse. À partir de l'ensemble des comportements de l'enfant, on obtient une classification de la sécurité d'attachement. En somme, lorsque la mère évalue les différents comportements de son enfant pour compléter le Tri-de-Cartes, il semble qu'elle ne tienne pas compte de l'organisation des comportements de son enfant en relation avec elle.

Une première analyse a été réalisée afin d'expliquer cette divergence dans les évaluations des mères et des observateurs. Le but de cette analyse était d'examiner l'hypothèse voulant que les mères organisent leurs observations de leur enfant en fonction des phénomènes d'irritabilité et de désirabilité sociale, comme l'ont suggéré Tarabulsky et al. (1997), ainsi que Belsky et Rovine (1990). Cette première hypothèse est en partie confirmée. Selon nos résultats, l'irritabilité de l'enfant, telle que perçue par la

mère, nuance ses observations lorsqu'elle évalue la relation avec le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement. Par contre, selon notre analyse, la désirabilité sociale n'est pas une variable explicative pour mieux comprendre comment les mères examinent la relation d'attachement avec leur enfant. Finalement, contrairement à l'hypothèse proposée, la sensibilité maternelle de la mère vient contribuer à la variance du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement complété par les mères.

Les résultats de cette recherche confirment ceux de Tarabulsy et al. (1997), qui rapporte que l'irritabilité de l'enfant explique partiellement comment les mères évaluent la relation avec leur enfant. Ceci explique en partie la différence entre les scores des mères et des observateurs. Ainsi, selon les résultats, une mère qui considère son enfant plus irritable évaluera un peu plus négativement sa relation avec son enfant, contrairement à une mère percevant son enfant moins irritable. De plus, lorsque les mères évaluent les différents items du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement, elles portent davantage attention aux caractéristiques de leur enfant, au détriment des items correspondant à la sécurité d'attachement. L'irritabilité chez l'enfant n'est pas explicative de la sécurité d'attachement des enfants ayant des scores élevés ou faibles de sécurité lorsqu'ils sont évalués comme étant irritables par leur mère. De plus, le score des mères n'étant pas lié à la SE, il est possible qu'elles ne tiennent pas compte de la détresse de leur enfant lorsqu'il est séparé d'elle alors qu'elle complète le Tri-de-Cartes du comportement d'attachement, ce que font les observateurs en s'attardant davantage à ces différentes observations. Enfin, puisque la SE considère également le jeu

exploratoire de l'enfant pour évaluer la relation d'attachement, il est possible que la mère ne prête pas attention, lors de l'évaluation de la relation, au jeu exploratoire de son enfant suite à une situation de détresse ou du réconfort rapide qu'il pourrait démontrer lorsqu'elle le console. Cette caractéristique chez l'enfant constitue un des points centraux de l'évaluation de l'attachement dans la SE et dans divers contextes (Pederson et Moran, 1990). En somme, l'irritabilité de l'enfant est une variable permettant de comprendre ce que les mères observe au niveau de la relation d'attachement sans toutefois expliquer totalement cette différence avec les observateurs.

Contrairement à l'étude de Belsky et Rovine (1990), la désirabilité sociale ne vient pas contribuer au modèle. Nous n'observons pas que les mères, en complétant leur évaluation au Tri-de-Cartes du comportement d'attachement, portent une attention particulière aux items ayant un comportement socialement favorable de la part de l'enfant. Bien que nous n'ayons pas utilisé la même mesure de désirabilité sociale dans la présente étude que celle de Belsky et Rovine (1990), ce résultat vient tout de même ajouter et démontrer qu'il est nécessaire de chercher d'autres variables pouvant expliquer cette différence entre les scores de sécurité d'attachement.

Le fait que la sensibilité maternelle, évaluée par des observateurs indépendants, soit en lien avec le Tri-de-Cartes des mères vient contredire l'hypothèse proposée. Malgré que l'irritabilité des enfants soit une variable importante du score des mères, leur sensibilité à l'égard des signaux, comportements et besoins de leur enfant, est

également pertinente. Enfin, la sensibilité maternelle, contrairement à ce qui était prédit, démontre que lorsque la mère évalue la sécurité d'attachement dans la relation avec son enfant, elle est reflétée, en partie, par la sensibilité dont elle fait preuve envers son enfant (van Dam et van Ijzendoorn, 1988). Ainsi, une mère plus sensible à son enfant, évaluera plus positivement la relation avec son enfant. Une mère qui est en mesure de bien identifier les besoins de son enfant et de lui répondre correctement, évaluera l'attachement de manière favorable avec son enfant. Ce résultat n'est cependant pas complètement inusité puisque d'autres recherches ont également obtenu cette conclusion (Pederson et al., 1990 et Teti et al., 1991).

Une seconde analyse a permis de confirmer que la sensibilité maternelle contribue à expliquer l'évaluation de la sécurité d'attachement faite par les observateurs, lors des visites à domicile. D'autres résultats similaires ont été rapportés par Tarabulsky et al. (1997). Ainsi, l'observateur examine la relation entre la mère et son enfant en tenant compte de la sensibilité que la mère démontre envers son enfant lors de la visite à domicile. L'observateur aura tendance à estimer plus positivement la relation lorsqu'il évalue que la mère répond bien aux besoins de son enfant. Ainsi, l'examineur qui observe à domicile croit qu'une mère présente, chaleureuse et en mesure de bien répondre aux besoins de son enfant favorise une bonne relation avec son enfant. Ces différentes caractéristiques permettent à l'observateur d'évaluer si la relation qui se développe procure une sécurité à l'enfant dans le présent contexte.

Le second résultat un peu plus surprenant est que l'irritabilité de l'enfant vient également contribuer, pour l'observateur, à l'évaluation de la relation entre la mère et son enfant. Ces résultats démontrent que le visiteur est également influencé par le comportement de l'enfant lorsqu'il évalue la relation d'attachement. Les observateurs rencontrent plusieurs enfants durant quelques heures seulement. Implicitement, l'enfant doit être alerte et éveillé lors de la rencontre, ce qui peut diminuer la fréquence ou augmenter les moments où l'enfant est irritable. Par contre, la mère de l'enfant a de nombreux exemples de son enfant durant plusieurs heures et dans différents contextes. Ces observations faites par la mère rendent sa position importante pour évaluer l'irritabilité de son enfant. Bien entendu, certaines caractéristiques, comme la dépression ou le stress parental (Tarabulsy et al., 1997), peuvent également modifier la perception que les mères peuvent avoir dans l'évaluation de la sécurité d'attachement.

Différentes limites doivent être mentionnées à cette étude. Tout d'abord, les mesures de cette recherche ont été prises à un seul moment, à l'âge de 15 mois. Or, nous savons que la relation d'attachement entre la mère et son enfant est un processus longitudinal qui est en évolution constante. Une étude qui évaluerait à différents moments la relation pourrait arriver à mieux comprendre les différences entre les observations des mères et des examinateurs.

Plus récemment, des comportements particuliers lors de la Situation Étrangère ont été identifiés: ils ne correspondent pas aux trois classifications A-B-C déjà existantes.

Ces comportements se caractérisent par de la peur chez l'enfant envers sa figure d'attachement et des stratégies inadaptées d'évitement et d'ambivalence pour faire face au stress lors de la séparation et de la réunion dans la Situation Étrangère. L'enfant peut également demeurer immobile devant le parent ou se sauver en pleurant pour ainsi éviter sa mère tout en étant en détresse. L'enfant peut aussi utiliser tout autre comportement de désorganisation. Afin de mieux comprendre ces comportements, Main et Solomon (1990), ont identifié une quatrième classification correspondant à la relation désorganisée (D) dans la Situation Étrangère. Cette classification est davantage associée à des comportements d'abus et de négligence et aux psychopathologies. Ainsi, l'utilisation d'une classification A-B-C-D pourrait nuancer les résultats obtenus de la présente recherche.

Dans la présente étude, l'évaluation de l'irritabilité de l'enfant a été réalisée par les mères. En obtenant une seconde évaluation de l'irritabilité de l'enfant fait par les observateurs, les résultats pourraient nuancer ceux obtenus dans cette recherche. Le jugement des mères et celui des observateurs lorsqu'ils remplissent les questionnaires peut également être un autre facteur procurant une différence au niveau des résultats.

En conclusion, cette étude ajoute à la compréhension des différences entre l'observateur et la mère de l'enfant lors des observations à domicile. De futures recherches, concernant d'autres variables, telles que le stress parental, la dépression chez la mère ou le contexte social, pourront permettre d'enrichir ces connaissances. De

plus, avec l'ensemble de ces informations, il sera possible d'établir une meilleure collaboration avec la mère, puisque nous serons en mesure de mieux comprendre sa perception au cours de l'évaluation de la relation d'attachement avec son enfant. Cette collaboration pourrait aider à intervenir de manière efficace lorsque la sécurité d'attachement se trouve diminuée, favorisant ainsi un meilleur développement chez l'enfant.

Références

- Abidin, R. R. (1986). *Parenting Stress Index*. Charlottesville, VA : Pediatric Psychology Press.
- Abidin, R.R. (1990a). *Parenting Stress Index : Test Manual*. Pediatric Psychology Press, Charlottesville, VA.
- Abidin, R.R. (1990b). *Parenting Stress Index / Short Form : Test Manual*. Pediatric Psychology Press, Charlottesville, VA.
- Ainsworth, M. D. S. (1967). *Infancy in Uganda: Infant care and the growth of love*. Baltimore, MD: Johns Hopkins Press.
- Ainsworth, M. D. S. (1973). The development of infant-mother attachment. Dans B. M. Caldwell & H. N. Ricciutti (Eds.), *Review of child development research* (Vol. 3, pp. 1-94). Chicago : University of Chicago Press.
- Ainsworth, M. D. S, Dell, S. M., & Stayton, D. J. (1971). Individual differences in Strange Situation behavior of one-year-olds. Dans H.R. Schaffer (Eds.), *The origins of human social relations* (pp. 17-57). London : Academic Press.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M.C., Waters, E. & Wall, S. (1978) *Patterns of attachment : A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.

- Bates, J. E. (1987). Temperament in infancy. Dans D. Osofsky (Eds), *Handbook of infant Development* (2nd ed). (pp. 1101-1149) New York : Wiley.
- Bell, S. M., & Ainsworth, M. D. S. (1972). Infant crying and maternal responsiveness. *Child Development*, 43, 1171-1190.
- Belsky, J., & Rovine, M. J. (1990). Q-sort security and first-year nonmaternal care. *New Directions for Child Development*, 49, 7-22.
- Belsky, J., Rovine, M.J. & Taylor, D.G. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project III : The origins of individual differences in infant-mother attachment : Maternal and infant contributions. *Child Development*, 55, 718-728.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss, Vol 1 Attachment*. New York : Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss : Vol. 2 : Separation, anxiety, and anger*. New York : Basic Books.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss, Vol. 3 : Loss, sadness and depression*. New York : Basic Books.
- Bretherton, I. (1992). The origins of attachment theory : John Bowlby and Mary Ainsworth. *Developmental Psychology*, 28, No 5, 759-775.
- Bretherton, I, Waters, E. (1985). Growing points of attachment theory and research. Monographs of the Society for Research dans *Child Development*, 50 (1-2, Serial No. 209).

- Carlson, E. A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/disoriented attachment. *Child Development, 69*, 1107-1128.
- Carlson, E. A., & Sroufe, L. A. (1995). Contribution of attachment theory to developmental psychopathology. Dans D. Cicchetti & D. Cohen (Eds.), *Developmental psychopathology : Theory and methods* (Vol. 1, pp. 581-617). New York : Wiley.
- DeWolff, M.S., & Van Ijzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment : A meta-analysis on parental antecedents of infant-attachment. *Child Development, 68*, 571-591.
- Fagot, B.I., et Kavanagh, K. (1993). Parenting during the second year : Effects of children's age, sex and attachment classification. *Child Development, 64*, 258-271.
- Goldsmith, H.H. (1996). Studying temperament via construction of the Toddler Behavior Assessment Questionnaire. *Child Development, 67*, 218-235.
- Howes, C., & Hamilton, C.E. (1992). Childrens relationships with child care teachers stability and concordance with parental attachments. *Child Development, 63*, 867-878.
- Isabella, R.A. (1993). Origins of attachment : Maternal interactive behavior across the first year. *Child Developmental Psychology, 64*, 605-621.
- LaFreniere, P.J., & Sroufe, L.A. (1985). Profiles of peer competence in the preschool: Interrelations between measures, influence of social ecology, and relation to attachment history. *Developmental Psychology, 21*, 56-68.

- Lewis, M., Feiring, C., McGuffog, C., & Jaskir, J. (1984). Predicting psychopathology in six-year olds from early social relations. *Child Development, 55*, 123-136.
- Main, M. et Solomon, J. (1990). Procedure for identifying infants as disorganized / disoriented during the Ainsworth Strange Situation. Dans M. Greenberg, D. Cicchetti et M. Cummings [Eds]. *Attachment in the preschool years* (p. 121-160). Chicago : University of Chicago Press.
- Matas, L., Arend, R.A., & Sroufe, L. A. (1978). Continuity of adaptation in the second year : The relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development, 49*, 547-556.
- Moran, G., Pederson, D. A., & Tarabulsy, M.G. (1996). Le rôle de la théorie de l'attachement dans l'analyse des interactions mère-enfant à la petite enfance : descriptions précises et interprétations significatives. Dans G.M. Tarabulsy & R. Tessier (Eds) *Le développement émotionnel et social de l'enfant*. Collection d'Enfance, Presses de l'Université du Québec.
- Moran, G., Pederson, D.R., Pettit, P. et Krupka, A. (1992). Maternal sensitivity and infant-mother attachment in a developmentally delayed sample. *Infant Behavior and Development, 15*, 427-442.

- Pederson, D. R. & Moran, G. (1995). A categorical description of attachment relationships in the home and its relation to Q-sort measures of infant attachment security and maternal sensitivity. Dans B.E. Vaughn et E. Waters, D. Posada, & K. Kondo-Ikemura (Eds.), *Caregiving, cultural and cognitive perspectives on secure-base behavior and working models : New Growing Points of Attachment Theory and Research*. (Monographs of the Society for Research in Child Development, 60, Serial No. 244, pp. 111-132).
- Pederson, D. R., & Moran, G. (1996). Expressions of attachment outside of the strange situation. *Child Development*, 67, 918-930.
- Pederson, D. R., Moran, G., Sitko, C., Campbell, K., Ghesquire, K., & Acton, H. (1990). Maternal sensitivity and the security of infant-mother attachment : A Q-sort study. *Child Development*, 61, 1974-1983.
- Pederson, D. R., & Moran, G. (1998). Proneness to distress and ambivalent relationships. *Infant behavior & development*, 21 (3), 493-503.
- Sroufe, L. A. (1988). The role of infant-caregiver attachment in adult development. Dans J. Belsky & T. Nezworski (1988), *Clinical implications of attachment* (pp.18-38). Hillsdale, NJ : Erlbaum.
- Tarabulsky, G. M., & Tessier R. (Eds.) (1996). *Le développement émotionnel et social de l'enfant*. Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

- Tarabulsky, G. M., Avegoustis, E., Phillips, J., Pederson, D.R. et Moran, G. (1997). Similarities and differences in mothers' and observers' descriptions of attachment behaviors. *International Journal of Behavioral Development*, 21 (3), 599-619.
- Teti, D. M., & McGourty, S. (1996). Using mothers vs. trained observers in assessing children's secure base behavior : Theoretical and methodological considerations. *Child Development*, 67, 597-605.
- Teti, D.M., Nakagawa, M., Das, R., & Wirth, O. (1991). Security of attachment between preschoolers and their mothers : Relations among social interaction, parenting stress, and mothers' sorts of the Attachment Q-Set. *Developmental Psychology*, 27, 440-447.
- Thompson, R. A. (1999). Effects of attachment on later development. Dans J. Casidy & P. Staver (Eds.), *Handbook of attachment theory and research*. New York : Guilford.
- Van Dam, M. , & Van Ijzendoorn, M. H. (1988). Measuring attachment security : Concurrent and predictive validity of the parental attachment Q-Set. *Journal of Genetic Psychology*, 149, 447-457.
- Vaughn, B. E., & Waters, E. (1990). Attachment behavior at home and in the laboratory : Q-sort observations and strange situation classifications of one year olds. *Child Development*, 61, 1965-1973.
- Waters, E. (1986). *Attachment Behavior Q-Set* (Revision 2.0). Document inédit. State University of New York at Stony Brook, Department of Psychology.

Waters, E. (1987). *Open workshop on Q-Sort methods for assessing attachment behavior.*

Open workshop organized at the biennial meeting of the Society for Research in Child Development, Baltimore, Maryland.

Waters, E., & Deane, K.E. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships : Q-methodology and the organization of behavior in infancy and early childhood. Dans I. Bretherton & E. Waters (Eds). *Growing points of attachment theory and research.* Monographs of the Society for Research in Child Development, 50 (1-2, Serial No. 209).

Tableau 1

Moyennes et écarts-types des variables

Variables	N	Moyennes	Écarts-types
Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des observateurs - QA	70	0.24	0.29
Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères - QAM	69	0.39	0.18
Tri-de-Cartes du comportement maternel - QSM	70	0.41	0.35
Désirabilité sociale - DS	72	4.48	0.47
Irritabilité de l'enfant - IRRENF	72	13.59	7.15

Tableau 2

Corrélations obtenues entre les différentes variables

Variables	1	2	3	4	5	6
1. QA		0.29	0.52	0.29	-0.08	-0.30
2. QAM			0.38	0.08	0.19	-0.49
3. QSM				0.32	0.14	-0.12
4. SEC					0.08	0.10
5. DS						-0.27
6. IRRENF						

Note. Les $r > 0.27$ en valeur absolue sont significatives à $p < 0.05$

SEC = sécurité d'attachement

Tableau 3

Résultats de la régression multiple du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des mères

	Bêta	<i>ET</i> Bêta	<i>F</i>	<i>p</i>
PSIDIFF	-0.01	0.00	11.01	0.00
QSM	0.17	0.05	21.33	0.00

Note. $R^2 = 0.35$, $F(2,66) = 17.76$; $p = 0.00$

Tableau 4

Résultats de la régression multiple du Tri-de-Cartes du comportement d'attachement des observateurs

	Bêta	<i>ET</i> Bêta	<i>F</i>	<i>p</i>
PSIDIFF	-0.01	0.00	5.46	0.02
QSM	0.4116	0.09	24.93	0.00

Note. $R^2 = 0.32$, $F(2,67) = 16.02$; $p = 0.00$

ANNEXE 1

Tri-de-Cartes du comportement d'attachement: E. Waters (1987)

1. Partage facilement avec moi ou me laisse tenir des objets si je lui demande.
Atypique: refus
2. Lorsqu'il revient près de moi après avoir joué, il est parfois maussade (grognon) sans raison apparente.
Atypique: il est joyeux et affectueux lorsqu'il revient près de moi, entre ou après ses périodes de jeu.
3. Lorsqu'il est bouleversé ou blessé, il acceptera d'être réconforté par des adultes autres que moi.
Atypique: je suis la seule personne par qui il accepte de se faire réconforter.
4. Est soigneux et doux avec les jouets et les animaux domestiques.
5. Est plus intéressé par les gens que par les objets.
Atypique: plus intéressé par les objets que les gens.
6. S'il est près de moi et qu'il voit quelque chose avec lequel il veut jouer, il devient accaparant ou essaie de m'amener vers l'objet.
Atypique: va de lui-même vers l'objet qu'il désire avec entrain ou sans essayer de m'amener vers cet objet.
7. Rit et sourit facilement à plusieurs personnes différentes.
Atypique: je peux l'amener à rire ou à sourire plus facilement que toute autre personne.
8. Lorsqu'il pleure, il pleure fort.
Atypique: pleure, sanglote, mais ne pleure pas fort ou si cela lui arrive, ça ne dure jamais très longtemps.

9. Est de bonne humeur et enjoué la plupart du temps.
Atypique: a tendance à être sérieux, triste ou ennuyé la majorité du temps.
- 10 Pleure ou résiste souvent quand je l'amène au lit pour sa sieste ou au moment du coucher.
- 11 Souvent me serre ou se blottit contre moi sans que je lui ai demandé ou invité à le faire.
Atypique: ne me serre pas ou ne m'étreint pas souvent sauf si je l'étreins la première ou que je lui demande de me faire une caresse.
12. Va rapidement aller vers les personnes ou va utiliser les objets qui initialement le gênaient ou l'apauraient.
Neutre: s'il n'est jamais gêné ou effrayé.
13. Lorsqu'il est bouleversé par mon départ, il va continuer à pleurer ou va se fâcher après que je sois partie.
Atypique: arrête de pleurer juste après mon départ.
Neutre: s'il n'est pas bouleversé par mon départ.
- 14 S'il découvre quelque chose de nouveau pour jouer, il va me l'apporter ou me le montrer à travers la pièce.
Atypique: joue calmement avec le nouvel objet ou va dans un endroit où il pourra jouer avec, sans être interrompu.
15. Accepte de parler à de nouvelles personnes, de leur montrer des jouets ou de leur montrer ce qu'il est capable de faire si je lui demande.
16. Préfère les jouets qui peuvent représenter des êtres vivants (poupées, animaux en peluche, etc.).
Atypique: préfère les ballons, les blocs, les casseroles, etc.
17. Perd rapidement son intérêt pour les adultes nouveaux s'ils font quelque chose qui l'ennuie.

18. Agit facilement selon mes suggestions, même lorsqu'elles sont clairement des suggestions et non des ordres.

Atypique: ignore ou refuse mes suggestions sauf si je lui ordonne.

19. Quand je lui demande de m'apporter ou de me donner quelque chose, il obéit. (Ne pas tenir compte des refus qui font partie d'un jeu à moins que cela ne devienne clairement de la désobéissance)

Atypique: je dois prendre moi-même l'objet ou élever la voix pour l'obtenir.

20 Réagit peu à la plupart des coups, des chutes et des sursauts.

Atypique: pleure suite aux coups ou sursauts mineurs.

21 Surveille mes déplacements quand il joue dans la maison:

- m'appelle de temps en temps
- remarque mes déplacements d'une pièce à une autre
- remarque si je change d'activités.

Neutre: s'il n'est pas autorisé ou s'il n'y a pas d'endroit où il peut jouer loin de moi.

22. Agit comme un parent affectueux envers ses poupées, les animaux domestiques ou les jeunes enfants.

Atypique: joue avec eux d'une autre manière.

Neutre: s'il ne joue pas ou qu'il ne possède pas de poupées, d'animaux domestiques ou qu'il n'a pas de jeunes enfants dans son entourage.

23. Quand je suis assise avec les autres membres de la famille ou que je suis affectueuse avec eux, il essaie d'obtenir mon affection pour lui seul.

Atypique: me laisse être affectueuse avec les autres. Peut participer, mais pas d'une manière jalouse.

24. Lorsque je lui parle fermement ou que j'élève la voix, il devient bouleversé, désolé ou honteux de m'avoir déplu.

(Ne pas coter typique s'il est simplement bouleversé par le ton de la voix ou qu'il a peur d'être puni).

25. Il est difficile pour moi de savoir où il est lorsqu'il joue hors de ma vue.
Atypique: parle et m'appelle lorsqu'il est hors de ma vue:
•facile à trouver
•facile de savoir avec quoi il joue.
Neutre: s'il ne joue jamais hors de ma vue.
26. Pleure lorsque je le laisse à la maison avec une gardienne, l'autre parent ou l'un des grands-parents.
Atypique: ne pleure pas s'il est avec une de ces personnes.
27. Rit lorsque je le taquine.
Atypique: contrarié quand je le taquine.
Neutre: si je ne le taquine jamais durant les jeux ou les conversations.
28. Aime relaxer assis sur mes genoux.
Atypique: préfère relaxer sur le plancher ou sur une chaise, lit, sofa, etc.
Neutre: s'il ne s'assoit jamais pour relaxer.
29. Par moment, il est tellement concentré à quelque chose qu'il ne semble pas entendre lorsque quelqu'un lui parle.
Atypique: même s'il est très impliqué dans un jeu, il prête attention lorsque quelqu'un lui parle.
30. Se fâche facilement contre les jouets.
31. Veut être le centre de mon attention. Si je suis occupée ou que je parle à quelqu'un, il m'interrompt.
Atypique: ne remarque pas ou n'est pas préoccupé d'être mon centre d'attention.
32. Quand je lui dis "non" ou que je le punis, il cesse de se comporter mal (au moins à ce moment-là). Je n'ai pas à lui dire deux fois.

33. Quelque fois il me signale (ou me donne l'impression) qu'il veut être posé par terre. Lorsque je le pose, il devient aussitôt maussade et veut être repris de nouveau.
Atypique: toujours prêt à aller jouer au moment où il me signale de le poser par terre.
34. Quand il est bouleversé lorsque je le quitte, il s'assoit à l'endroit où il est et pleure. Ne me suit pas.
Atypique: me suit activement quand il est bouleversé.
Neutre: s'il n'est jamais bouleversé quand je le quitte.
35. Est indépendant avec moi. Préfère jouer seul: me quitte facilement quand il veut jouer.
Atypique: préfère jouer avec ou près de moi.

Neutre: s'il n'est pas autorisé ou qu'il n'y a pas de pièces où il peut jouer loin de moi.
36. Montre clairement qu'il m'utilise comme point de départ de ses explorations:
 •s'éloigne pour jouer
 •revient ou joue près de moi
 •s'éloigne pour jouer encore, etc.
Atypique: toujours loin jusqu'à ce que je le retrouve ou demeure toujours près de moi.
37. Est très actif. Bouge toujours. Préfère les jeux actifs aux jeux calmes.
38. Est exigeant et impatient envers moi. S'obstine et persiste sauf si je fais immédiatement ce qu'il veut.
39. Est souvent sérieux et méthodique lorsqu'il joue loin de moi ou quand il est seul avec ses jouets.
Atypique: exprime souvent du plaisir ou rit quand il joue loin de moi, seul avec ses jouets.

40. Examine les nouveaux objets ou jouets dans les moindres détails. Essaie de les utiliser de différentes manières ou de les démonter.

Atypique: jette un coup d'oeil rapide aux nouveaux objets ou jouets (cependant il peut s'y intéresser plus tard).

41. Lorsque je lui demande de me suivre, il le fait.

(Ne pas tenir compte des refus ou délais qui font partie d'un jeu, sauf s'ils deviennent clairement de la désobéissance)

42. Reconnaît ma détresse (lorsque je suis bouleversée):

- devient calme ou bouleversé
- essaie de me reconforter
- demande ce qui ne va pas, etc.

43. Demeure ou revient près de moi, plus souvent que le requiert le simple fait de rester en contact avec moi.

Atypique: ne se tient pas au courant de façon précise de ma localisation ou de mes activités.

44. Me demande et prend plaisir quand je le prends, l'embrasse et le caresse.

Atypique: n'est pas spécialement enthousiaste pour ces démonstrations d'affection. Les tolère mais ne les recherche pas ou se tortille pour être posé par terre.

45. Aime danser ou chanter au son de la musique.

Atypique: est indifférent à la musique

OU

N'aime pas mais ne déteste pas la musique.

46. Marche et court sans se cogner, tomber ou trébucher.

Atypique: coups, chutes ou faux pas se produisent tout au long de la journée (même si aucune blessure n'en résulte).

47. Acceptera et prendra plaisir aux bruits forts ou sautillera près de la source du bruit en jouant si je lui souris et que je lui montre que c'est supposé être plaisant.
Atypique: devient bouleversé même si je lui signale que le bruit ou l'activité est sécuritaire ou plaisant.
48. Permet facilement aux nouveaux adultes de tenir les objets qu'il a et les partage avec eux s'ils lui demandent.
49. Court vers moi avec un sourire gêné quand de nouvelles personnes nous visitent à la maison.
Atypique: même s'il sera éventuellement chaleureux envers les visiteurs, sa réaction initiale est de courir vers moi en pleurnichant ou en pleurant.
Neutre: s'il ne court pas vers moi quand des visiteurs arrivent.
50. Sa réaction initiale quand des gens nous visitent à la maison est de les ignorer ou de les éviter, même s'il deviendra éventuellement chaleureux avec eux.
51. Aime grimper sur les visiteurs quand il joue avec eux.
Atypique: ne recherche pas un contact intime avec les visiteurs quand il joue avec eux.
Neutre: s'il ne joue pas avec les visiteurs.
52. A de la difficulté à manipuler de petits objets ou à assembler de petites choses.
Atypique: très habile avec de petits objets, crayons, etc.
53. Met ses bras autour de moi ou me met la main sur l'épaule quand je le prends.
Atypique: accepte d'être pris dans mes bras, mais ne m'aide pas particulièrement ou ne se tient pas après moi.
54. Agit comme s'il s'attendait à ce que j'empiète sur ses activités quand j'essaie simplement de l'aider avec quelque chose.
Atypique: accepte facilement mon aide sauf si j'interviens dans une situation où mon aide n'est pas nécessaire.

55. Imite un certain nombre de comportements ou de manières de faire les choses en observant mon comportement.

Atypique: n'imite pas visiblement mon comportement.

56. Devient mal à l'aise ou perd de l'intérêt quand il semble qu'une activité pourrait être difficile.

Atypique: pense qu'il peut faire des tâches difficiles.

57. Est aventureux (sans peur).

Atypique: est prudent ou craintif.

58. En général, ignore les adultes qui nous visitent à la maison. Trouve ses activités plus intéressantes.

Atypique: trouve les visiteurs très intéressants même s'il est un peu gêné au début.

59. Quand il termine une activité ou un jeu, il trouve généralement autre chose à faire, sans revenir vers moi entre ses activités.

Atypique: quand il termine une activité ou un jeu, il revient vers moi pour jouer, pour chercher de l'affection ou pour chercher de l'aide afin de trouver une autre chose à faire.

60. Si je le rassure en lui disant "c'est correct" ou "cela ne te fera pas mal", il approchera ou jouera avec des choses qui initialement l'avaient rendu craintif ou l'avaient effrayé.

Neutre: s'il n'est jamais craintif ou effrayé.

61. Joue brutalement avec moi. Frappe, égratigne ou mord durant les jeux physiques.

(Ne signifie pas qu'il me blesse)

Atypique: joue à des jeux physiques sans me faire mal.

Neutre: si ses jeux ne sont jamais très physiques.

62. S'il est de bonne humeur, il le demeure toute la journée.

Atypique: sa bonne humeur est très changeante.

63. Même avant d'essayer des choses par lui-même, il essaie d'avoir quelqu'un pour l'aider.
64. Aime grimper sur moi quand nous jouons.
Atypique: ne veut pas spécialement plusieurs contacts intimes avec moi quand nous jouons.
65. Est facilement bouleversé quand je le fais passer d'une activité à une autre, même si la nouvelle activité est quelque chose qu'il aime souvent faire.
66. Développe facilement de l'affection pour les adultes qui nous visitent à la maison et qui sont amicaux envers lui.
67. Lorsque notre famille a des visiteurs, il désire que ceux-ci lui portent beaucoup d'attention.
68. Généralement, il est une personne plus active que moi.
Atypique: généralement, il est une personne moins active que moi.
69. Me demande rarement de l'aide.
Atypique: me demande souvent de l'aide.
Neutre: s'il est trop jeune pour me demander de l'aide.
70. Me salue rapidement avec un grand sourire lorsqu'il entre dans la pièce où je suis.
(Me montre un jouet, me fait signe ou me dit: "Bonjour maman")
Atypique: ne me salue pas, sauf si je le salue en premier.
71. Après avoir été effrayé ou bouleversé, il cesse de pleurer et se remet rapidement, si je le prends dans mes bras.
Atypique: n'est pas facilement réconforté ou consolé.

72. Si des visiteurs rient et approuvent ce qu'il fait, il recommence maintes et maintes fois.

Atypique: les réactions des visiteurs ne l'influencent pas de cette manière.

73. A un jouet qu'il caresse ou une couverture qui le rassure (doudou), qu'il apporte partout, qu'il amène au lit ou qu'il tient quand il est bouleversé.
(Cela n'inclut pas sa bouteille de lait ou sa suce s'il a moins de 2 ans)

74. Quand je ne fais pas ce qu'il veut immédiatement, il se comporte comme si je n'allais pas le faire (pleurniche, se fâche, fait d'autres activités, etc.).

Atypique: attend un délai raisonnable comme s'il s'attendait à ce que je fasse bientôt ce qu'il m'avait demandé.

75. À la maison, il devient bouleversé ou pleure quand je sors de la pièce où nous étions.

(Peut ou non me suivre)

Atypique: remarque mon départ; peut me suivre mais ne devient pas bouleversé.

76. S'il a le choix, il jouera avec des jouets plutôt qu'avec les adultes.

Atypique: jouera avec les adultes plutôt qu'avec des jouets.

77. Lorsque je lui demande de faire quelque chose, il comprend rapidement ce que je veux.

(Peut ou non obéir)

Atypique: quelques fois incertain, perplexe ou lent à comprendre ce que je veux.

Neutre: s'il est trop jeune pour comprendre.

78. Aime être étreint et tenu par des personnes autres que nous et/ou ses grands-parents.

79. Se fâche facilement contre moi.

Atypique: ne se fâche pas contre moi sauf si je suis vraiment intrusive ou qu'il est très fatigué.

80. Considère mes expressions faciales comme étant une bonne source d'information quand quelque chose semble risqué ou menaçant.
Atypique: évalue par lui-même la situation sans surveiller d'abord mes expressions faciales.
81. Pleurer est une façon pour lui d'obtenir que je fasse ce qu'il veut.
Atypique: pleure surtout à cause d'un véritable inconfort (fatigue, tristesse ou peur).
82. Passe la plupart de ses temps de jeu avec seulement quelques jouets préférés ou pratique ses activités favorites durant ces moments.
83. Lorsqu'il s'ennuie, il vient vers moi, cherchant quelque chose à faire.
Atypique: flâne ou ne fait rien pendant un certain temps jusqu'à ce que quelque chose arrive.
84. Fait au moins un certain effort pour être propre et soigné à la maison.
Atypique: souvent se tache et renverse des choses sur lui ou sur les planchers.
85. Est fortement attiré par les nouvelles activités et les nouveaux jouets.
Atypique: ne délaissera pas ses jouets et activités familiers pour de nouvelles choses.
86. Essaie de m'amener à l'imiter ou remarque rapidement et prend plaisir quand je l'imite de ma propre initiative.
87. Si je ris ou approuve quelque chose qu'il a fait, il recommence maintes et maintes fois.
Atypique: n'est pas particulièrement influencé de cette manière par mes réactions.
88. Lorsque quelque chose le bouleverse, il reste où il est et pleure.
Atypique: vient vers moi quand il pleure. N'attend pas que je vienne vers lui.

89. Ses expressions faciales sont claires et marquées quand il joue avec quelque chose.
90. Si je m'éloigne très loin de lui, il me suit et continue son jeu dans ce nouvel endroit (où je suis).
(N'a pas à être sollicité ou amené dans l'autre pièce. N'arrête pas de jouer ou ne devient pas bouleversé)
Neutre: s'il n'est pas autorisé ou s'il n'y a pas de pièces où il soit vraiment loin de moi.

TRI-DE-CARTES DE SENSIBILITÉ MATERNELLE

(Pederson et al, 1990)

1. M remarque les sourires et les vocalises de bb.
2. M n'est pas consciente ou encore, elle est insensible aux manifestations de détresse émises par bb.
3. M interprète selon ses propres désirs et ses états d'âme, les signaux de bb.
4. Les réponses sont tellement lentes à venir que bb ne peut pas faire le lien entre ce qu'il fait et les réponses de M.
5. M remarque lorsque bb est en détresse, pleure, chigne ou gémit.
6. Considérant les réponses de bb, les comportements vigoureux et stimulants de M sont appropriés.
7. M répond seulement aux signaux fréquents, prolongés et intenses émis par bb.
8. Les réponses de M aux efforts de communication de bb sont imprévisibles et incohérentes.
9. M répond de façon cohérente aux signaux de bb.
10. M "accueille ou salue" bb lorsqu'elle revient dans la pièce.
11. M est quelques fois consciente des signaux de bb, mais elle les ignore ou encore, elle n'y répond pas immédiatement.
12. D'après les réactions de bb, la mère interprète correctement les signaux émis pas ce dernier.

13. M est irritée par les demandes de bb (notez les informations provenant de l'entrevue avec M à propos des demandes de soin qu'exige bb).
14. M réprimande bb.
15. M est consciente de la façon dont ses humeurs affectent bb.
16. M coupe souvent les activités appropriées de bb.
Atypique: M reste à l'écart et permet à bb de poursuivre ses activités sans interruption.
17. M a peur de gâter bb, elle possède des valeurs rigides sur la façon de prendre soin de bb ("je dois faire ceci et pas cela, etc...").
18. M organise l'environnement en tenant compte de ses besoins et de ceux de bb (considérer ici l'équilibre entre les besoins de chacun).
19. M perçoit les comportements négatifs de bb comme des manifestations de rejet. Elle le prend personnellement.
20. M semble contrariée par les demandes d'attention et les signes de détresse de bb.
21. M est fière de bb.
22. Même lorsque M a des sentiments négatifs à l'égard de bb, elle peut passer outre lorsqu'elle interagit avec lui.
23. M respecte bb à titre d'individu, c'est-à-dire qu'elle accepte que bb n'agisse pas selon son idéal.
24. M connaît son enfant; elle est une bonne source d'information.
25. Idéalise bb -- ne reconnaît pas les défauts de bb.
26. M est négative lorsqu'elle décrit bb.
27. M adopte une attitude abattue dans ses tâches maternelles.
28. M taquine bb au-delà de ce que bb paraît apprécier.

29. Lors des interactions, M attend la réponse de bb.
30. M joue à “coucou” et d’autres jeux semblables avec bb.
31. M fait l’effort d’emmener bb dans des activités extérieures comme le magasinage ou la visite d’amis.
32. M donne des jouets qui correspondent à l’âge de bb.
33. M crée un environnement stimulant autour de bb.
34. M recherche les contacts face-à-face avec bb.
35. M montre du doigt et nomme les choses intéressantes dans l’environnement de bb.
36. M adopte généralement une attitude positive à l’égard de bb.
37. Les commentaires de M à propos de bb sont généralement positifs.
38. M touche bb de façon affectueuse.
39. Quand M prend bb dans ses bras, elle le cajole souvent.
40. M fait des compliments à bb.
41. M interagit sans émotion avec bb.
42. M est animée dans ses contacts avec bb.
43. M exprime son affection surtout en embrassant bb sur la tête.
44. Lors du changement de couche, M tient compte des activités de bb.
45. Lors de repas, M signale ses intentions et attend une réponse de bb.
46. Lors des repas, M signale ses intentions et attend une réponse de bb.
47. Lors des repas, M tient compte des activités de bb.
48. M donne des collations et des repas nutritifs à bb.
49. L’environnement de bb est sécuritaire.
50. M intervient de façon appropriée lorsque bb peut se salir ou mettre le désordre.

51. M est embarrassée lorsque bb se salit pendant qu'il se nourrit et parfois cela devient nuisible à l'alimentation.
52. M n'interrompt pas toujours les activités de bb qui pourraient être dangereuses.
53. Les interactions avec bb se terminent bien -- l'interaction se termine lorsqu'il est satisfait (considérer également la fin d'une interaction agréable pour bb).
54. Les interactions se déroulent en accord avec la cadence et l'état de bb.
55. M tente souvent la stratégie "essai-erreur" lorsqu'elle cherche une façon de satisfaire les besoins de bb
56. M est très préoccupée de l'apparence et de bien habiller bb en tous temps.
57. M accable bb de stimulations constantes et déphasées.
58. M est consciente des changements d'humeur de bb.
59. En interaction avec bb, M est rude et intrusive (interférente).
60. Lorsque bb éprouve de l'inconfort, M trouve rapidement et correctement la source du problème.
61. M semble porter attention à bb même lorsqu'il est dans une autre pièce.
62. M est préoccupée par une entrevue -- elle semble ignorer bb.
63. M supervise bb et répond à ses besoins même lorsqu'elle est occupée à d'autres activités comme la cuisine ou la conversation avec un visiteur.
64. M répond immédiatement aux cris et aux plaintes de bb.
65. M est malhabile dans la répartition de son attention pour bb et pour d'autres tâches; elle manque ainsi certains signaux de bb.
66. M organise ses déplacements de manière à percevoir les signaux de bb.

67. Lorsque M est dans la même pièce que bb, elle est accessible sans restriction.
68. M paraît souvent “dans les nuages” et ne remarque pas les demandes d’attention ou d’inconfort de bb.
69. M semble dépassée, dépressive.
70. M ignore souvent (ne répond pas) aux signaux positifs et affectueux de bb.
71. Quand bb est de mauvaise humeur, M le place souvent dans une autre pièce de manière à ne pas être dérangée.
72. À première vue, la maisonnée ne semble pas indiquer la présence d’un enfant.
73. Le contenu et la cadence des interactions avec bb semblent déterminées par M plutôt que par les réponses de bb.
74. Pendant les interactions face-à-face, M manque souvent les signaux de bb indiquant “doucement” ou “arrête”.
75. M tente d’intéresser bb à des jeux ou des activités qui dépassent nettement les capacités de bb.
76. M peut interrompre une interaction en cours pour parler à un visiteur ou pour entreprendre une autre activité qui lui traverse soudainement l’esprit.
77. M installe souvent bb devant la télévision afin de le divertir.
78. Les siestes sont organisées selon les besoins de M plutôt que selon les besoins immédiats de bb: “Quant c’est le temps de la sieste, je le couche, qu’il soit fatigué ou non” (suite à l’entrevue).
79. M répète des mots lentement à bb. elle nomme fréquemment des objets ou des activités comme si elle désirait les lui enseigner.
80. M parle très rarement directement à son enfant.

81. M utilise souvent le parc pour bb de façon à ce qu'elle puisse assumer ses autres tâches domestiques.
82. M se sent à l'aise de laisser bb aux soins d'une gardienne durant la soirée.
83. M sort de la pièce où se trouve bb sans aucune forme "d'explication" ou de signal comme "Je serai de retour bientôt...".
84. M semble souvent traiter bb comme un objet inanimé lorsqu'elle le déplace ou ajuste sa posture.
85. M est très réticente à laisser bb à qui que ce soit, sauf au conjoint ou à des proches.
86. M encourage les interactions de bb avec les visiteurs. Elle peut les inviter à prendre bb ou elle peut le "présenter" aux visiteurs comme "Regarde qui est là!".
87. M semble bizarre ou mal à l'aise lorsqu'elle interagit face à face avec bb.
88. M semble souvent oublier la présence de bb lorsqu'elle est en interaction avec un visiteur.
89. M est très attentive lorsque les couches sont souillées ; elle semble les changer aussitôt que cela est nécessaire.
90. M met souvent les jouets et autres objets à portée de bb de façon à attirer son attention.

Référence:

Pederson, D., Moran, G., Sitko, C., Campbell, K., Ghesquire, K., & Acton, H. (1990). Maternal Sensitivity and the Security of Infant-Mother Attachment : A Q-Sort Study. *Child Development*, 61, 1974-1983.

ANNEXE 3

Les étapes de la Situation Étrangère

ÉPISODES	PARTICIPANT	MODIFICATIONS
1	Mère, enfant	Entrée dans la pièce
2	Mère, enfant, étranger	Entrée de l'étranger
3	Enfant, étranger	Sortie de la mère
4	Mère, enfant	Entrée de la mère et départ de l'étrangère
5	Enfant	Départ de la mère
6	Enfant, étranger	Retour de l'étrangère
7	Mère, enfant	Retour de la mère et départ de l'étrangère

QUESTIONNAIRE DE COMPORTEMENTS DE L'ENFANT

ANNEXE 4

INSTRUCTIONS: S.V.P. lire attentivement avant de commencer.

Après avoir lu ci-dessous la description du comportement de l'enfant, s'il-vous-plaît indiquez combien de fois votre enfant s'est comporté de cette façon au cours du dernier mois en encerclant un des chiffres de la colonne de droite. Ces chiffres indiquent le nombre de fois où vous avez observé le comportement décrit au cours du dernier mois.

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(NA)
Jamais	Très rarement	Moins que la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus que la moitié du temps	Presque toujours	Toujours	Ne s'applique pas

Note: La colonne "Ne s'applique pas" (NA) est utilisée si au cours du dernier mois, vous n'avez pas vu l'enfant dans la situation décrite. "Ne s'applique Pas" (NA) est différent de "Jamais" (1). "Jamais" est utilisé quand vous avez vu l'enfant dans la situation décrite mais que l'enfant n'a pas accompli le comportement décrit. Par exemple, si la situation décrite est : "aller chez le médecin" et que le comportement décrit est: "pleurer":

-Encerclez "NA" si votre enfant n'est pas allé chez le médecin au cours du dernier mois.

-Encerclez "Jamais" si votre enfant est allé chez le médecin mais qu'il n'a pas pleuré.

S'il-vous-plaît assurez-vous de répondre à chaque item.

VOICI QUELQUES QUESTIONS CONCERNANT LE COMPORTEMENT DE VOTRE ENFANT LORSQU'IL/ELLE JOUE.

Quand votre enfant a joué dans la maison (par exemple, à cause du mauvais temps) combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

(1) couru partout dans la maison ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(2) grimpé sur les meubles ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant a joué avec un jouet mobile, par exemple un tricycle, combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

(3) essayé d'aller aussi vite que possible ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
--	---	---	---	---	---	---	---	----

Quand vous étiez au parc ou au terrain de jeux avec votre enfant et qu'il/elle a vu d'autres enfants jouer, combien de fois s'est-il/elle:

(4) approché(e) et a-t-il/elle commencé immédiatement à jouer ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(5) mis(e) à rire avec les autres enfants?	1	2	3	4	5	6	7	NA

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(NA)
Jamais	Très rarement	Moins que la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus que la moitié du temps	Presque toujours	Toujours	Ne s'applique pas

Quand votre enfant a joué seul(e) dans un carré de sable ou dans la neige (par exemple, creuser dans le sable ou la neige pour en remplir des contenants), combien de fois est-il/elle:

(6)	demeuré(e) intéressé(e) 30 minutes ou plus ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(7)	demeuré(e) intéressé(e) 10 minutes ou plus ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(8)	demeuré(e) intéressé(e) moins de 10 minutes ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand vous avez enlevé à votre enfant quelque chose avec lequel il/elle n'aurait pas dû jouer, combien de fois a-t-il/elle:

(9)	crié ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(10)	essayé de reprendre l'objet brusquement ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(11)	consenti à votre demande sans signe de colère ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant a découvert le fonctionnement de quelque chose (comme assembler deux blocs Lego ensemble, empiler des blocs, ou apprendre à utiliser un interrupteur de lumière), combien de fois a-t-il/elle:

(12)	sourit ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(13)	semblé satisfait(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant a dû partager ses jouets, combien de fois a-t-il/elle:

(14)	protesté d'un ton pleurnicheur ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(15)	consenti à votre demande sans signe de colère ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant a colorié par lui/elle-même, combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

16)	continué à colorier seul(e) pendant 20 minutes ou plus ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(17)	continué à colorier seul(e) pendant 10 à 20 minutes ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Dans un centre d'achats ou un magasin, combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

(18)	semblé très désireux(se) d'explorer le magasin ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
------	--	---	---	---	---	---	---	---	----

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(NA)
Jamais	Très rarement	Moins que la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus que la moitié du temps	Presque toujours	Toujours	Ne s'applique pas

Quand un autre enfant a enlevé à votre enfant un jouet préféré avec lequel il/elle jouait, combien de fois:

- | | | | | | | | | | |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (19) | s'est-il/elle opposé(e) ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (20) | a-t-il/elle joué avec quelque chose d'autre ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (21) | a-t-il/elle essayé de frapper, donner un coup de pied
ou mordre l'autre enfant ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

Quand votre enfant a joué sagement avec un de ses jouets préférés, combien de fois a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|------|------------------------|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (22) | souri ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (23) | émis des sons joyeux ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

Quand votre enfant a voulu jouer dehors mais que vous avez dit "non", combien de fois a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|------|--|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (24) | protesté en pleurant fort ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (25) | protesté d'un ton pleurnicheur ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (26) | commencé à boudier ou froncer les sourcils ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

Quand votre enfant a regardé un livre d'images tout(e) seule(e), combien de fois a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|------|--|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (27) | regardé tout(e) seul(e) deux livres ou plus ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (28) | regardé seulement une partie du livre
avant de perdre intérêt ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

Quand votre enfant s'est joint(e) à un jeu actif impliquant d'autres enfants, (par exemple, un qui comprend courir et sauter), combien de fois a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|------|--|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (29) | été capable de suivre les enfants les plus énergiques
et actifs ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
|------|--|---|---|---|---|---|---|---|----|

Combien de fois votre enfant a-t-il/elle joué tout(e) seul(e) avec son jouet préféré pour:

- | | | | | | | | | | |
|------|-----------------------|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (30) | 30 minutes ou plus ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (31) | 10 minutes ou plus ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (32) | moins de 10 minutes ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(NA)
Jamais	Très rarement	Moins que la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus que la moitié du temps	Presque toujours	Toujours	Ne s'applique pas

Lorsque, pour jouer, vous avez lancé votre enfant dans les airs ou que vous avez "lutté" avec lui/elle, combien de fois a-t-il/elle:

(33)	souri ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(34)	ri ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(35)	demandé "encore" ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand vous avez dit à votre enfant qu'il/elle aurait à jouer seul(e) pour un court moment, combien de fois:

(36)	a-t-il/elle dû être encourage(é) continuellement pour demeurer occupé(e) de façon constructive ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(37)	un seul objet ou une seule activité l'a-t-il/elle gardé occupé(e)?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Combien de fois au cours du dernier mois votre enfant a-t-il/elle:

(38)	joué à des jeux comme courir partout, cogner des jouets ou les lancer par terre ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(39)	joué à des jeux tranquilles qui n'impliquent pas beaucoup de mouvements, comme regarder des livres ou mettre des jouets en ordre ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant a joué avec un jouet compliqué (comme une grosse maison de poupées ou un garage), combien de fois:

(40)	a-t-il/elle exploré le jouet à fond ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(41)	est-il/elle devenu(e)facilement ennuyé(e) ou agité(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(42)	a-t-il/elle accordé au jouet un court moment d'attention?	1	2	3	4	5	6	7	NA

SVP REPONDEZ MAINTENANT A QUELQUES QUESTIONS CONCERNANT L'ALIMENTATION, L'HABILLEMENT, LE BAIN ET L'HEURE DU COUCHER.

Quand l'on a donné à votre enfant quelque chose à manger ou à boire qu'il/elle n'aimait pas, combien de fois a-t-il/elle:

(43)	pleuré ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(44)	accepté la nourriture ou le breuvage sans signe de colère ou sans protestation ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(45)	repoussé l'assiette ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(NA)
Jamais	Très rarement	Moins que la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus que la moitié du temps	Presque toujours	Toujours	Ne s'applique pas

Quand votre enfant a voulu manger du dessert avant d'avoir fini son assiette et qu'il/elle ne l'a pas eu, combien de fois a-t-il/elle :

(46) protesté en pleurant fort ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(47) repoussé l'assiette et refusé de manger ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand il/elle est allé(e) dans le bain, combien de fois a-t-il/elle :

(48) ri ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(49) babillé ou parlé de façon enjouée ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(50) été assis(e) sagement ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(51) éclaboussé ou donné des coups de pied dans l'eau ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(52) joué très énergiquement avec des jouets ? (Si votre enfant n'a pas de jouets dans le bain, encerclez "NA")	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant s'est fait habiller ou déshabiller, combien de fois :

(53) s'est-il/elle démené(e) ou a-t-il/elle tenté de s'échapper ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(54) s'est-il/elle laissé(e) faire jusqu'à ce qu'il/elle soit prêt(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand votre enfant s'est fait peigner les cheveux ou laver le visage, combien de fois a-t-il/elle :

(55) été enjoué(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
----------------------	---	---	---	---	---	---	---	----

Quand votre enfant s'est fait bercer ou serrer dans les bras, combien de fois votre enfant a-t-il/elle :

(56) souri ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(57) ri ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand c'était l'heure du coucher ou de la sieste et que votre enfant ne voulait pas y aller, combien de fois a-t-il/elle :

(58) protesté en pleurant fort ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(59) résisté physiquement ou s'est-il/elle débattu(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

(1) Jamais	(2) Très rarement	(3) Moins que la moitié du temps	(4) Environ la moitié du temps	(5) Plus que la moitié du temps	(6) Presque toujours	(7) Toujours	(NA) Ne s'applique pas
---------------	-------------------------	---	---	--	----------------------------	-----------------	---------------------------------

**VOICI MAINTENANT QUELQUES QUESTIONS CONCERNANT PLUSIEURS ASPECTS
DU COMPORTEMENT DE VOTRE ENFANT.**

Quand votre enfant a été impliqué(e) tout(e) seul(e) dans un jeu ou activité et que vous avez interrompu ce jeu parce que c'était l'heure du repas ou d'une sortie, combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

(60) dirigé rapidement son attention sur la nouvelle activité ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

Quand votre enfant a reçu un paquet emballé ou un nouveau jouet dans un sac, combien de fois:

(61) est-il/elle resté(e) neutre (par exemple, n'a pas souri) ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(62) a-t-il/elle émis un cri de joie ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(63) ri? 1 2 3 4 5 6 7 NA

Quand vous avez lu une histoire de longueur normale à votre enfant, combien de fois:

(64) a-t-il/elle été attentif(ve) tout au long de l'histoire ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(65) est-il/elle devenu(e) agité(e) après les premières pages ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

Chez le médecin, combien de fois votre enfant:

(66) s'est-il/elle accroché(e) à vous ou votre conjoint ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(67) a-t-il/elle semblé confortable et non préoccupé(e)
par la visite ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(68) a-t-il/elle pleuré ou s'est-il/elle débattu(e) lorsque
le médecin a voulu l'approcher ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

Quand il/elle a dû rester assis(e) sans bouger, comme dans une église, une salle d'attente, ou un restaurant, combien de fois:

(69) a-t-il/elle tenté de descendre de sa chaise ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(70) a-t-il/elle joué sagement avec 1 ou 2 jouets ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(71) a-t-il/elle tenté de grimper
sur d'autres chaises ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

(72) est-il/elle demeuré(e) assis(e) tranquille et
calme même lorsque d'autres enfants
commençaient à rire ? 1 2 3 4 5 6 7 NA

	(1) Jamais	(2) Très rarement	(3) Moins que la moitié du temps	(4) Environ la moitié du temps	(5) Plus que la moitié du temps	(6) Presque toujours	(7) Toujours	(NA) Ne s'applique pas					
Quand il/elle a rencontré pour la première fois un étranger à la maison, combien de fois:													
(73)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(74)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(75)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
Quand il/elle a regardé une émission de télévision comme Passe-Partout, combien de fois:													
(76)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(77)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
Quand il/elle a été placé dans un siège d'auto ou une poussette, combien de fois votre enfant:													
(78)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(79)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(80)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
Quand votre l'enfant a su que vous étiez sur le point de le/la laisser à la maison, combien de fois votre enfant:													
(81)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(82)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(83)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
Quand vous avez reçu la visite de l'un de vos amis qui n'a pas un contact quotidien avec votre enfant , combien de fois votre enfant:													
(84)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(85)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(86)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(87)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(88)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA
(89)													
						1	2	3	4	5	6	7	NA

(1) Jamais	(2) Très rarement	(3) Moins que la moitié du temps	(4) Environ la moitié du temps	(5) Plus que la moitié du temps	(6) Presque toujours	(7) Toujours	(NA) Ne s'applique pas
---------------	-------------------------	---	---	--	----------------------------	-----------------	---------------------------------

Pendant le magasinage, si vous n'avez pas accepté d'acheter à votre enfant un jouet qu'il/elle voulait, combien de fois:

(90)	a-t-il/elle protesté d'un ton pleurnicheur ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(91)	s'est-il/elle débattu(e) physiquement quand vous avez tenté de le séparer de son jouet ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand vous êtes sortie et que votre enfant n'a pas voulu rester avec la gardienne habituelle, combien de fois a-t-il/elle:

(92)	boudé ou froncé les sourcils ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(93)	montré aucun signe de colère ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Combien de fois l'attention de votre enfant a été retenue par des objets intéressants à l'extérieur (tels des gicleurs, des drapeaux ou des avions) pendant :

(94)	5 minutes ou plus ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(95)	moins de 5 minutes ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand vous n'avez pas permis à votre enfant de faire quelque chose tout(e) seul(e) (par exemple s'habiller ou grimper dans le siège d'auto), combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

(96)	montré des signes de colère parce qu'il/elle voulait le faire seul(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(97)	essayé de vous repousser ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Si vous n'avez pas été capable de donner une attention immédiate à votre enfant parce que vous étiez occupée (par exemple, vous prépariez le souper ou parliez au téléphone), combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

(98)	pleuré fort ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(99)	trouvé autre chose d'autre à faire jusqu'à ce que vous soyez disponible ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

Quand une histoire a été lue à l'enfant, combien de fois est-il/elle:

(100)	demeuré(e) assis(e) sagement ?	1	2	3	4	5	6	7	NA
(101)	devenu(e) agité(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	NA

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(NA)
Jamais	Très rarement	Moins que la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus que la moitié du temps	Presque toujours	Toujours	Ne s'applique pas

Lors d'une visite à la garderie ou à un centre de jour, combien de fois votre enfant:

- | | | | | | | | | | |
|-------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (102) | a-t-il/elle pleuré quand il/elle n'était pas dans vos bras
ou refusé d'être mis(e) par terre ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (103) | s'est-il/elle senti(e) à l'aise en moins de 10 minutes? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (104) | a-t-il/elle commencé à explorer immédiatement? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

Quand votre enfant a été approché(e) par un adulte étranger quand vous magasiniez ou preniez une marche, combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|-------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (105) | babillé ou parlé ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (106) | montré des signes de détresse ou pleuré ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
| (107) | évité le danger possible en se tournant vers vous
ou votre conjoint pour se rassurer ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |

Quand vous avez éteint la télévision (parce que c'était l'heure du coucher, du souper, ou d'une sortie), combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|-------|--------------------|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (108) | piqué une colère ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
|-------|--------------------|---|---|---|---|---|---|---|----|

Quand c'était l'heure de quitter la maison d'un ami et que votre enfant ne voulait pas partir, combien de fois :

- | | | | | | | | | | |
|-------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (109) | vous a-t-il/elle suivi sans signe de colère ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
|-------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|

Quand votre enfant a joué seul(e) et qu'un ami ou parent (pas de la famille immédiate) est venu dans la pièce, combien de fois a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|-------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (110) | ignoré temporairement le visiteur et continué à jouer ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
|-------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|

Quand vous ou une autre personne étiez visiblement fâchée, combien de fois votre enfant a-t-il/elle:

- | | | | | | | | | | |
|-------|---------------|---|---|---|---|---|---|---|----|
| (111) | souri ou ri ? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | NA |
|-------|---------------|---|---|---|---|---|---|---|----|

INDEX DE STRESS PARENTAL (ISP/FB)**Forme brève**
deRichard R. Abidin
Université de Virginie

ANNEXE 5

Traduction révisée par Lacharité (1993)

Directives:

En répondant aux questions suivantes, pensez à l'enfant qui vous cause le plus de souci.

Pour chaque question, veuillez inscrire la réponse qui décrit le mieux vos sentiments. Si toutefois aucune des réponses proposées ne correspond exactement à vos sentiments, veuillez inscrire celle qui s'en rapproche le plus. **Votre première réaction à chaque question devrait être votre réponse.**

Veuillez inscrire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants en choisissant le numéro qui correspond le mieux à ce que vous ressentez. Si vous êtes incertain(e), choisissez le numéro 3.

	1	2	3	4	5	
	Profondément d'accord	D'accord	Pas certain	En désaccord	En profond désaccord	
<i>Exemple :</i>	1	②	3	4	5	J'aime aller au cinéma. (si vous aimez de temps à autre aller au cinéma, vous choisirez le numéro 2.)

	1	2	3	4	5
	Profondément d'accord	D'accord	Pas certain	En désaccord	En profond désaccord
1.	J'ai souvent l'impression que je ne peux pas très bien m'occuper de mes tâches quotidiennes.				
2.	Je me retrouve à sacrifier une partie de ma vie plus grande que prévue à répondre aux besoins de mes enfants.				
3.	Je me sens coincé(e) par mes responsabilités de parent.				
4.	Depuis que j'ai cet enfant, il m'a été impossible de faire des choses nouvelles et différentes.				
5.	Depuis que j'ai un enfant, j'ai l'impression que ce n'est que très rarement que j'ai la possibilité de faire les choses que j'aime.				
6.	Je suis mécontent(e) du dernier vêtement que je me suis acheté(e).				
7.	Il y a un bon nombre de choses qui me tracassent en ce qui concerne ma vie.				
8.	Avoir un enfant a causé plus de problèmes que j'avais prévu dans la relation avec mon (ma) partenaire actuel(le).				
9.	Je me sens seul(e) et sans ami(e).				
10.	Lorsque je vais à une soirée, je m'attend habituellement à ne pas avoir de plaisir.				
11.	Je ne suis plus autant intéressé(e) aux gens que je l'étais auparavant.				
12.	Je n'ai pas autant de plaisir qu'auparavant.				
13.	Mon enfant fait rarement des choses qui me font plaisir.				
14.	La plupart du temps, j'ai l'impression que mon enfant m'aime et qu'il veut être près de moi.				
15.	Mon enfant me sourit beaucoup moins que je m'y attendais.				
16.	Lorsque je fais quelque chose pour mon enfant, il me semble que mes efforts ne sont pas très appréciés.				
17.	Lorsque mon enfant joue, il ne rit pas souvent.				
18.	Mon enfant ne semble pas apprendre aussi rapidement que la plupart des autres enfants.				
19.	Mon enfant ne semble pas sourire autant que la plupart des autres enfants.				
20.	Mon enfant n'a pas autant de capacités que je m'y attendais.				
21.	Mon enfant s'habitue difficilement à de nouvelles choses et seulement après une longue période.				
22.	J'ai l'impression d'être:				
	1. un très bon parent;				
	2. un meilleur parent que la moyenne;				
	3. un aussi bon parent que le moyenne;				
	4. une personne qui éprouve certaines difficultés à être parent;				
	5. un parent qui ne joue pas très bien son rôle de parent.				

	1	2	3	4	5
	Profondément d'accord	D'accord	Pas certain	En désaccord	En profond désaccord
23.	Je m'attendais à avoir des rapports plus étroits et plus chaleureux avec mon enfant que ceux que j'ai présentement et cela me préoccupe.				
24.	Quelquefois mon enfant fait des choses qui me dérangent juste pour être méchant.				
25.	Mon enfant semble pleurer ou pleurnicher plus souvent que la plupart des enfants.				
26.	Mon enfant se réveille en général de mauvaise humeur.				
27.	J'ai l'impression que mon enfant possède une humeur instable et qu'il se fâche facilement.				
28.	Mon enfant fait certaines choses qui me dérangent beaucoup.				
29.	Mon enfant réagit vivement lorsqu'il se produit quelque chose qu'il n'aime pas.				
30.	Mon enfant s'emporte facilement pour des petites choses.				
31.	L'horaire de sommeil ou de repas de mon enfant a été beaucoup plus difficile à établir que je croyais.				
32.	J'en suis arrivé à penser que d'amener mon enfant à faire quelque chose ou de l'amener à cesser de faire quelque chose est:				
	1. beaucoup plus difficile que je croyais;				
	2. un peu plus difficile que je croyais;				
	3. aussi difficile que je croyais;				
	4. un peu plus facile que je croyais;				
	5. beaucoup plus facile que je croyais.				
33.	Réfléchissez bien et comptez le nombre de choses que votre enfant fait qui vous dérangent. Par exemple: flâner, refuser d'écouter, réagir avec excès, pleurer, couper la parole, se battre, pleurnicher, etc. Veuillez choisir le numéro qui correspond à ce que vous avez calculé:				
	1. 1 - 3				
	2. 4 - 5				
	3. 6 - 7				
	4. 8 - 9				
	5. 10 ou plus.				
34.	Il y a certaines choses que mon enfant fait qui me dérangent vraiment beaucoup.				
35.	Mon enfant est devenu plus problématique que je m'y attendais.				
36.	Mon enfant exige plus de moi que la plupart des enfants.				

Feuille réponse pour l'index de stress parental - forme brève

Numéro de participant: _____

Âge de l'enfant: _____

Date de passation: _____

Responsable de passation: _____

- | | | | | | |
|-----|---|---|---|---|---|
| 1. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 5. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 10. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 11. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 12. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 13. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 14. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 16. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 17. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 18. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 19. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 20. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 21. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 22. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 23. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 24. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 25. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 26. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 27. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 28. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 29. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 30. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 31. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 32. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 33. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 34. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 35. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 36. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

3. Avez-vous eu d'autres enfants suite à la naissance de _____
(enfant cible). Inscrivez ici le prénom de chacun d'entre
eux ainsi que leur date de naissance et cochez la case
correspondant au type de naissance (à terme ou prématurée) :

	<u>Nom de l'enfant</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Type de naissance</u>
1 ^{er} enfant :	_____	____/____/____	à terme __prématurée__
2 ^e enfant :	_____	____/____/____	à terme __prématurée__

4. Actuellement, attendez-vous un autre enfant? oui ___ non ___

5. Depuis sa naissance, votre enfant a-t-il eu des problèmes de
santé qui ont nécessité son hospitalisation ? oui ___ non ___

si oui, à quel âge _____
nombre de fois _____
nombre de jours (à chaque fois) _____
raison de cette (ces) hospitalisation (s) _____

6. Votre enfant se fait-il garder? oui _____ non _____

si oui, par qui? gardienne à la maison _____
membre de votre famille _____
(précisez l'identité)
garderie en milieu familial _____
garderie _____
nombre d'heures par semaine? _____
depuis que votre enfant à quel âge? _____

7. Actuellement, vous habitez :

Seule _____ depuis quand? _____
 Avec le père du bébé _____ depuis quand? _____
 Avec un conjoint (autre) _____ depuis quand? _____
 Chez vos parents _____ depuis quand? _____
 Autre (précisez) _____ depuis quand? _____

8. Y a-t-il eu un changement de conjoint depuis la naissance de votre enfant? oui _____ non _____

Si oui, depuis combien de mois _____

9. Voyez-vous des membres de votre famille de façon régulière?

Si oui, lesquels? _____

 à quelle fréquence? _____

10. Revenu annuel personnel Revenu annuel familial
 de la mère

moins de 15 000\$	_____	de moins de 15 000\$	_____
de 15 000\$ à 29 999\$	_____	de 15 000\$ à 29 999\$	_____
de 30 000\$ à 44 999\$	_____	de 30 000\$ à 44 999\$	_____
de 45 000\$ à 59 999\$	_____	de 45 000\$ à 59 999\$	_____
60 000\$ et plus	_____	60 000\$ et plus	_____

11. Présentement, êtes-vous aux études? oui _____ non _____

Si oui, à quel niveau? _____

à raison de combien d'heures par semaine? _____

Si non, planifiez-vous y retourner prochainement?
oui _____ non _____

dans combien de mois? _____

12. Présentement, avez-vous un emploi rémunéré?
oui _____ non _____

Si oui, lequel? _____

à la maison _____ à l'extérieur _____

à raison de combien d'heures par semaine? _____

Si non, planifiez-vous travailler prochainement?
oui _____ non _____

dans combien de mois? _____

13. Quelle est l'occupation de votre conjoint? _____

14. Est-ce que votre état de santé restreint ou a restreint vos activités depuis la naissance de votre bébé?

oui non

à la maison? _____

à l'extérieur de la maison _____

(magasinage, etc.)? _____

dans vos activités sociales, vos _____

loisirs? _____

au travail? _____

